



TABLE DES MATIÈRES

EN COMMUNION AVEC L'EGLISE

- Le Pape François nous « indique » le chemin de la sainteté **p. 2**
- Visite œcuménique de Pape François à Genève **p. 4**
- Assemblée Générale de l'UCESM a Snagov (Romanie) **p. 6**
- Vers le Synode des jeunes avec Irina **p. 8**
- Congrès International sur la Consécration **p. 10**

EN CHEMIN AVEC LA FAMILLE FRANCISCAIN

- Ministre General OFM dans notre Mission in GUMLA (Inde) **p. 12**

LA VENERABILITE DU PERE GREGOIRE

- Célébration à la maison Généralice **p. 13**
- Célébration de rendement de grâce en Afrique **p. 17**
- Un concert en l'honneur du Père Grégoire a Centocelle **p. 18**
- En rendement de grâces à la Maison Mère **p. 19**

VIE DE LA CONGREGATION

Evenements

- XV Chapitre Provincial (Province St Antoine) **p. 21**
- XVI Chapitre Provincial (Province St Louis IX) **p. 24**
- XV Chapitre Provincial (Province Ste Marie des Anges ») **p. 27**
- Cours de renouvellement 2018 **p. 30**
- Profession Perpétuelle (Chili) **p. 37**
- Profession Perpétuelle (Inde) **p. 38**
- Jubilés (Inde) **p. 39**
- Première Profession religieuse (Afrique) **p. 41**
- Fête de la Congrégation (Equateur- Chili) **p. 42**
- Fête de la famille à l'Asisium – Un pont long 50 ans **p. 44**
- 50° de la Prélature en Apurimac (Pérou) **p. 47**

FMSC EN MISSION

Dans les parcours formatifs et communautaires

- Pour une formation intégrale (Cameroun) p. 49
- Rencontres intercommunautaires p. 50
- Symposium de la vie consacrée (Lituanie) p. 54
- Rencontre Juniores (USA) p. 55
- A la maison-mère (Juniores Roma) p. 57
- Journée de la vie consacrée (Bulgarie) p. 60

Dans les activités pastorales

- Enfance missionnaire (France) p. 61
- Une Sainte Pâque...toute missionnaire (Bolivie) p. 62
- Un ami des pauvres (Prague) p. 64
- Marche en faveur de la vie (Usa) p. 65
- En voyage avec les mamans (Liban) p. 66
- Activités missionnaires de...Viole p. 67
- Aux périphéries de l'Inde (Changlang) p. 69
- Mois de Marie à Quito p. 71
- Retraite pour collaborateurs pastoraux et enseignants (Bolivie) p. 72

Avec les laïcs

- Une rencontre spéciale à Alberobello p. 74
- Une expérience à garder (Mission Tau Onlus) p. 75

Dans le dialogue interreligieux

- Symposium islamique-chrétien à Istanbul p. 76

VIVANTES EN DIEU

p. 78

Le Pape François nous indique le Chemin de la Sainteté

L'exhortation apostolique « Gaudete et Exsultate » du Pape François aborde le thème de la sainteté dans le monde contemporain affirmant avec conviction que « la sainteté est à la portée de tous dans la vie quotidienne et dans les problèmes de tous les jours ».



Elle comprend cinq chapitres pour aider l'Eglise entière à promouvoir le désir de la sainteté. « Mon humble objectif – dit le pape François dans

l'introduction- est de faire résonner encore une fois l'appel à la sainteté essayant de l'incarner dans le contexte actuel, avec ses risques, ses défis et ses opportunités. Car le Seigneur a choisi chacun de nous pour être saints et immaculés devant Lui dans la charité .

L'exhortation apostolique débute avec l' » Appel à la Sainteté » expliqué dans le **premier chapitre**, où le Pape a expliqué qui sont les « saints de la porte à côté » et quelle est la mission réservée à chacun de nous.

Nous tous, nous sommes appelés à être des saints vivant avec amour et offrant notre témoignage à travers les occupations de tous les jours, là où nous nous trouvons.

Le Pape François explique que chacun de nous a son propre « parcours de sainteté » pour mettre en valeur le meilleur de nous-mêmes et que nous ne devrions pas perdre de temps à essayer d'imiter ce qui a été pensé pour les autres.

Dans le **deuxième chapitre**, Il s'arrête sur celles qu'Il définit «deux falsifications de la sainteté qui pourraient nous faire dévier du chemin : le gnosticisme et le pélagianisme ». Encore une fois, donc, le Pape se réfère à ces deux hérésies « apparues au cours des premiers siècles du christianisme mais qui sont encore d'une préoccupante actualité. Il s'agit de « deux formes de sécurité doctrinale ou disciplinaire qui donnent lieu à un « élitisme narcissique et autoritaire, où, au lieu d'évangéliser, on analyse et classe les autres, et, au lieu de faciliter l'accès à la grâce, les énergies s'usent dans le contrôle ». (n.35)

Dans le **troisième chapitre**, le Pape François présente une à une les Béatitudes en les actualisant dans le contexte d'aujourd'hui. En expliquant que la sainteté est fruit de la grâce de Dieu, Il indique les caractéristiques qu'en constituent un modèle à partir de l'Evangile. Il éclaire ainsi la vie dans l'amour qui n'est pas séparable envers Dieu et notre prochain, qui

est le commandement central de la charité et le cœur de l'Evangile avec les mots mêmes de Jésus: « Il nous a expliqué avec simplicité ce que signifie que d'être des saints, et Il l'a fait alors qu'Il nous a laissé les Béatitudes (cfr Mth 5,3-12 ; Luc 6, 20-23).

Elle sont comme la carte d'identité du chrétien ». « Ainsi, si quelqu'un d'entre nous s'interroge : « Comment arriver à être un bon chrétien ? », la réponse est simple : il est nécessaire de faire, chacun à sa manière, ce que Jésus dit dans le discours des Béatitudes. En elles se dessine le visage du Maître, que nous sommes appelées à faire transparaître dans le quotidien ».

Dans le **quatrième chapitre** le pape François s'arrête à présenter quelques caractéristiques qui sont indispensables pour comprendre le style de vie auquel le Christ nous appelle dans le monde actuel et qui ont une grande importance à cause des risques de la culture actuelle, « où se manifestent l'anxiété nerveuse et violente qui nous disperse et nous affaiblit ; la négativité et la tristesse ; l'acédie commode, consumériste et égoïste ; l'individualisme et de nombreuses formes de fausse spiritualité sans rencontre avec Dieu qui règnent dans le marché religieux actuel ».

Les premières de ces vertus sont : le silence, la patience et la douceur.

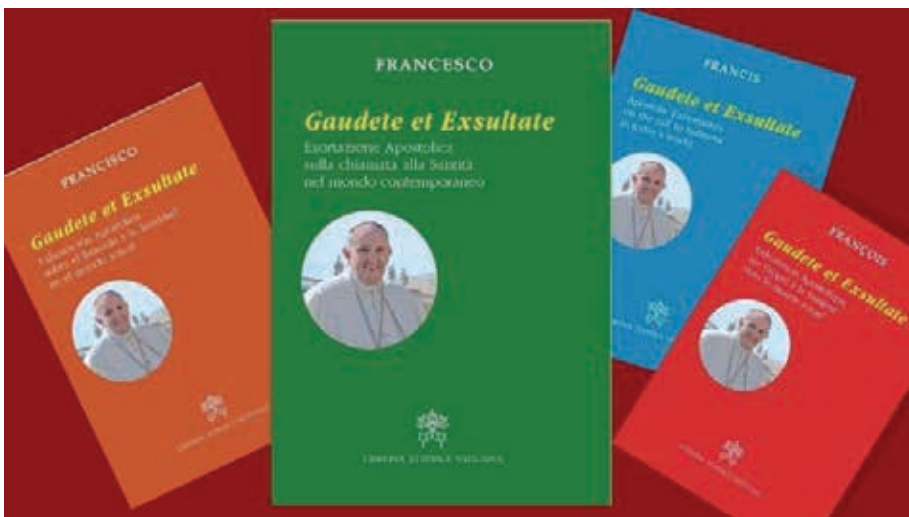
Ensuite l'humilité qui, dit le pape François, peut s'enraciner dans le cœur seulement à travers les humiliations » (n.118).

On ne se réfère pas uniquement aux situations cruelles du martyre de ceux qui se taisent pour sauver leur famille, ou évitent de parler bien d'eux-mêmes et préfèrent louer les autres au lieu de se glorifier ; choisissent les tâches moins gratifiantes, et même préfèrent parfois supporter quelque chose d'injuste pour l'offrir au Seigneur »(119).

D'autres caractéristiques sont le sens d'humour et la ferveur. « Le saint est capable de vivre joyeux et avec le sens de l'humour. Sans perdre le réalisme, il éclaire les autres avec un esprit positif et rempli d'espérance ».

Dans le **cinquième chapitre**, le Pape François avertit aussi que le parcours pour la sainteté prévoit aussi « une lutte constante contre le diable, qui est le prince du mal ». Et « comment savoir si une chose vient de l'Esprit Saint ou si elle a son origine dans l'esprit du monde ou dans l'esprit du diable ? Le seul moyen c'est le discernement », qui « est aussi un don qu'il faut demander »(166). Le pape François donc demande « à tous les chrétiens de faire chaque jour...

un sincère examen de conscience » (169).



Le document se termine par « la prière que l'Esprit Saint nous donne un désir intense d'être des saints pour la plus grande gloire de Dieu et de nous aider les uns les autres dans cet effort » (177).

Visite œcuménique de Pape François à Genève



Avec beaucoup de joie les paroissiens et les sœurs de la communauté « Saint Jean XXIII » de Tavannes ont participé à la célébration de l'Eucharistie avec le pape François.

La visite du pape François à Genève, le 21 juin 2018, a été un moment intense de dialogue, de rencontre et d'échanges.

A l'occasion du 70ème anniversaire du Conseil Œcuménique des Églises, fondé en 1948 rassemble 348 églises : protestantes, anglicanes, orthodoxes et les vieux-catholiques, représentant plus de 500 millions de chrétiens d'environ 110 pays. L'église catholique n'en fait pas partie, cependant elle participe à toutes les discussions avec prise de parole, mais seulement elle n'a pas droit de vote.

Durant ce pèlerinage œcuménique en Suisse, le pape François a lancé un appel à un « nouvel élan évangélisateur ». Il s'est adressé à deux reprises aux membres du Conseil Œcuménique des Églises, rassemblés au siège de cette organisation. Il a renouvelé son invitation à **« cheminer, à prier et à travailler ensemble »**. « Je suis convaincu que, si le souffle missionnaire grandit, l'unité entre nous grandira aussi »

A la fin de cette journée œcuménique, un peu exceptionnelle, le pape François a présidé une messe au Palexpo devant 40 000 fidèles. Il était entouré du président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, le cardinal



suisse Kurt Koch, et de l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Mgr Charles Morerod. Dans son homélie, le pape François a médité sur le Notre Père (Mt 6, 7-15) en mettant en relief, comme il le fait régulièrement, trois paroles de l'Évangile: Père, pain et pardon. « C'est seulement en disant Père que nous prions en langue chrétienne », a-t-il souligné. De lui vient « toute paternité et maternité », et le Notre Père est « la formule de la vie, celle qui révèle notre identité:

nous sommes des enfants bien-aimés du Père ». Demander chaque jour le pain au Père, comme Jésus nous l'a appris, a-t-il poursuivi, c'est choisir la simplicité, afin **«de retrouver le courage du silence**



et de la prière, levain d'une vie véritablement humaine». Le pape François appelle à choisir « en premier la personne, ensuite les choses », après avoir mis en garde contre la spéculation sur le pain: **« c'est la nourriture de base pour la vie quotidienne des peuples et elle doit être accessible à tous. »**

Quant au pardon, « il fait des miracles » comme nous « le voyons dans l'histoire

chrétienne ». Reprenant le thème de la journée, l'œcuménisme, le pape François a alors affirmé que se pardonner entre chrétiens, c'est se **«redécouvrir frères après des siècles de controverses et de déchirures».** « Que de bien cela nous a fait et continue à nous faire ! »

Nous rendons grâce à Dieu d'avoir participé à cet événement historique pour la Suisse, pays où nous sommes en mission.

La présence du pape François a été un signe d'espérance et d'encouragement pour tous les catholiques de ce merveilleux pays où le Seigneur nous demande de fleurir.



L'Assemblée Générale de l'UCESM à Snagov(Roumanie)



La 18ème Assemblée Générale de l'UCESM (=Union des Conférences européennes des supérieurs majeurs) s'est déroulée du 5 au 10 mars à Snagov (Roumanie).

La communauté des Pères carmélites de Snagov nous a accueillies avec une grande hospitalité. Etaient présents les représentants des consacrés/es des Conférences européennes des pays d'Europe.

Au centre de la rencontre qui avait comme titre «

Elargis l'espace de ta tente »(Is 54,2), il y avait les problématiques actuelles de la migration et de l'intégration en Europe, soit dans les communautés religieuses que dans la société.

La célébration eucharistique d'ouverture de l'assemblée a été présidée par Mons. Giovanni Peragine, ex-président de l'UCESM, devenu depuis septembre passé, Evêque de l'Administration apostolique de l'Albanie méridionale et vice –président de la Conférence épiscopale albanaise.

« Les dernières crises qui ont investi le vieux continent- déclare Mons Peragine- de l'économie de l'urgence- réfugiés, ont déclaré sentiments et forces d'estampe populiste, contraires au procès d'intégration.

Il y a aussi les migrations de masse exaspérées, des faits de terrorisme et la conviction que les frontières d'un pays ne se défendent qu'en les fermant avec le risque de faire précipiter l'Europe de nouveau dans le tourbillon des nationalismes ». « En face à ces phénomènes il est nécessaire une étroite communion dans le signe de la solidarité ». C'est justement l'idée de solidarité, qui est synonyme d'accueil, d'ouverture, d'élargissement de son propre espace de vie, a été bien développé, dans ses différentes acceptions.

La pensée dominante présentée dans les relations des intervenants a été celle de « Elargir les tentes », c'est-à-dire élargir le cœur de Dieu, aux propres fraternités, aux Congrégations et au monde.

Mons. José Rodriguez Carballo a



présenté d'une façon excellente la discussion sur le document : « A vin nouveau outres neuves », réfléchissant sur la vie consacrée depuis le Concile Vatican II et sur les défis encore ouverts. A la question « Comment la vie consacrée peut répondre aux défis en Europe ? » sa réponse a renvoyé à l'exemple de la saison d'hiver. Il a dit que la vie consacrée paraît grise, endormie, froide, comme la nature pendant l'hiver. Mais la floraison du futur viendra, de la vie consacrée qui ne sera pas dans la quantité des nombres, mais elle versera le vin nouveau dans les nouvelles outres, grâce aux hommes et aux femmes d'espoir, de joie et de paix.

Dans l'esprit franciscain, il a conclu son intervention rappelant que la visite de notre sœur, la mort, est un chant et non pas de larmes !

Il y a eu aussi une autre riche contribution de la part du père Jose Ignazio Garcia sj – directeur régional du « Jesuit Refugee Service Europe ». Il a présenté les projets des Jésuites dans le domaine de l'apostolat social. Très significatives les questions adressées à toute l'assemblée : « Que signifie-t-il être réfugié » et encore « qui est-il vraiment le réfugié ? »

Répondant, il a médité sur ceux à qui on a ôté le rêve de la vie et le désir plus profond de la famille, et ceux à qui on a volé la dignité humaine.

En cette assemblée on a eu aussi la présence et le témoignage de frère Alois de Taizé. A partir de l'apostolat spécifique œcuménique de leur communauté, il a parlé sur le thème : « Aie la passion pour l'unité du Corps du Christ » : Taizé, une vie inter confessionnelle avec des ouvertures interreligieuses. Au terme de l'assemblée générale se sont déroulées les élections pour le nouveau président de l'UCESM. On a élu le jeune prêtre hongrois Zsolt Labancz.

Le souhait final aux participants à cette rencontre ont été les mots du Pape François à l'occasion de la Journée Mondiale de la Paix 2018 : « N'éteignez pas l'espoir dans le cœur de ces frères et sœurs migrants, qui sont disposés à risquer la vie dans un voyage qui, dans la plupart des cas, est long et dangereux. Ne suffoquons pas leurs aspirations de paix ! »

Suor Elka Staneva dalla Bulgaria



Rome : Rencontre pré-synodale Vers le Synode des jeunes avec Irina

Si tu ne connais pas l'histoire, alors tu ne sais rien. Tu ne sais pas d'être une feuille qui fait partie d'un arbre. Il s'agit d'un moment extraordinaire dans ma vie où Dieu m'a donné l'opportunité d'être une jeune qui représente tous les jeunes catholiques en Bulgarie pendant la rencontre pré-synodale, qui a eu lieu à Rome du 19 au 24 mars 2018.

La rencontre pré-synodale a été un événement préparatoire pour la XVème Assemblée Ordinaire Générale du Synode des Evêques qui se tiendra en octobre 2018, avec le thème : « Jeunes, foi et discernement vocationnel ».



Cet événement unique dans son genre dans l'histoire de l'Eglise, a réuni des jeunes qui avaient comme devise « Parlons ensemble » pour discuter l'essence de notre foi et exprimer leur honnête opinion, pour encourager un dialogue fructueux entre les personnes de différentes Eglises, religions et confessions. Les délégués de tout le monde étaient tous une feuille de l'arbre de l'amour, de l'unité et du courage. Ce fut le début d'un voyage historique pour

créer un arbre éternel à travers un dialogue humble, la paix pour devenir témoins vivants de l'amour.

De ma ville natale, Rakovski à Rome, il y a 1.843 km. Dans notre monde global celle-ci n'est pas une distance trop longue, toutefois, ce sont 1.843 km. que ma foi, le cœur ont accompli pour faire partie d'une famille sans préjugés, haine et envie, où 300 jeunes qui provenaient de différents milieux ou sans aucune religion, parlaient avec respect, guidés par la religion de l'amour- religion où chaque cœur est un temple. Mon âme se souvient encore de chaque pas de mon voyage, de toute connaissance, du sentiment spirituel pendant la Sainte Messe que nous avons eu chaque jour pendant que nous chantions ensemble en langues différentes, les larmes de joie et la lumière de l'Esprit Saint que je ressentais durant la Célébration eucharistique du Dimanche des Rameaux, place saint- Pierre. Il est difficile de donner un témoignage qui concerne cette semaine inoubliable car elle change ton être du dedans et non seulement toutes les personnes rencontrées te changent, mais tu peux percevoir la présence de Dieu, notre Seigneur, et Son soutien paternel qui nous rend tous courageux.

La présence du Pape François a encouragé au maximum tous les délégués à parler librement au cours de la conférence qui a eu lieu le 20 mars : « Donc, je vous exhorte, s'il vous plaît : soyez courageux en ces jours ; dites tout ce que vous portez dans votre cœur ; et si vous avez tort, un autre vous corrigera. Mais, allez de l'avant, avec courage ! » Le Saint-Père a passé plus de trois heures pour parler avec nous, délégués de tout le monde. Ses paroles, franches, directes, et sincères, adressées à tous les participants –soit à ceux qui étaient présents à Rome, plus de 300 , soit à ceux qui étaient connectés à travers les network, presque 15.000, car la rencontre pré-synodale a suscité un immense intérêt. En ces moments-ci, tu te rends compte que il n'importe pas où tu vis et où vient écrite l'histoire de ta vie, tu fais partie de quelque chose de spécial et unique, quelque chose de saint et qui dépasse l'humain du moment que, sans la Sainte Trinité, nous ne nous serions jamais rencontrés dans notre foi en Dieu.

Je suis reconnaissante à toutes les personnes qui ont accompli des efforts pour réaliser ce rêve de l'Eglise. Je crois fermement que les jeunes du monde entier ont été convaincus que celle-ci n'a pas été une rencontre formelle, mais une rencontre pour écouter





nos voix, préoccupations et espoirs. Certains parlent dans leur temps libre et d'autres libèrent leur temps pour parler avec vous. J'ai appris la différence en me sentant comme si notre présence à la réunion n'était pas seulement une formalité, mais un vrai contact avec les jeunes, avec le monde entier, au nom de l'Eglise.

En outre, j'espère que nous avons réussi à surprendre positivement les organisateurs parce qu'il y a toujours un stéréotype envers les jeunes générations et s'ils sont suffisamment fiables ; il est difficile de briser le cercle vicieux des préjugés et du faux mythe.

Je suis orgueilleuse de tous les participants et de ce que nous avons réussi à faire dans une semaine. Nous avons chanté avec toute la force de nos poumons pour la joie de vivre ensemble, mais nous avons

aussi pratiqué le silence en écoutant attentivement les autres; nous avons dansé avec notre enthousiasme juvénile selon le rythme de la musique de l'Amérique Latine et de l'Afrique, mais nous avons aussi passé des heures en assemblée plénière ou dans les groupe linguistiques de travail pour partager, parler, confronter situations et idées et les mettre par écrit avec le but de composer le document final. Et c'est ainsi que, au cours d'une de plus belles célébrations de l'année pastorale, la Sainte Messe des Rameaux, nous sommes réussis à consigner notre document final sur le thème « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » au Pape François.

Ces pages pourraient ne pas être pleinement satisfaisantes ou critiquées, toutefois elles sont pleines de recherche passionnée de sens, de sincérité généreuse, d'un grand sérieux et de voix du monde entier.

J'aimerais conclure par une citation du Pape François, quelque chose qu'il a dit pendant la célébration de la S. Messe des Rameaux :

“En ce dimanche des Rameaux, célébrant la Journée mondiale de la jeunesse, il nous est bon d'entendre la réponse de Jésus aux pharisiens d'hier et de tous les temps, également à ceux d'aujourd'hui : « Si eux se taisent, les pierres crieront » (Lc 19, 40).

Chers jeunes, c'est à vous de prendre la décision de crier, c'est à vous de vous décider pour l'hosanna du dimanche, pour ne pas tomber dans le « Crucifie-le ! » du vendredi... et cela dépend de vous de ne pas rester silencieux. Si les autres se taisent, si nous, les aînés et les responsables – bien des fois corrompus – restons silencieux, si le monde se tait et perd la joie, je vous le demande : vous, est-ce que vous crierez ? S'il vous plaît, décidez-vous avant que les pierres ne crient !

Prenez conscience de combien vous êtes bénis et n'ayez jamais crainte de crier: notre âme devrait être toujours

fidèle à Dieu, dans les jours heureux et tristes. Dieu vous aime immensément - ne laissez jamais que votre cœur l'oublie!



*Irina
Dzhundrina*

CONGRES INTERNATIONAL SUR LA CONSECRATION

« Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu » (Ez 36,28)

Du 3 au 6 mai a eu lieu un congrès international chez l'Université Antonianum, à Rome, sur le thème : Consecratio et consecratio per Evangelica Consilia, afin de réfléchir sur la vie consacrée dans l'Eglise et sur les différentes formes de vie consacrée. Il a été une rencontre extraordinaire de presque 800 hommes et femmes qui appartiennent à différents Instituts et formes de vie consacrée, de différentes cultures et provenant de plusieurs pays du monde entier.

Quatre de nos sœurs du Conseil général ont participé à cet événement. C'a été un enrichissement pour tout le monde ; écoutant les sessions des experts, réfléchissant et partageant la beauté et les défis de la « Séquelle Christi ». La conférence a été organisée par la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. Dans son discours de bienvenue, le cardinal Joao Braz Aviz a affirmé que l'assemblée représente un nombreux peuple de Dieu dans l'Eglise, « essayons de permettre au vin nouveau de Jésus de renouveler les outres du vin de la vie consacrée vivant la joie de l'Evangile ». L'objectif de cette conférence a été celui de réfléchir sur notre consécration comme un voyage continu, pour donner espace au dialogue et approfondir notre identité en tant que consacrées de l'Eglise au service de l'Eglise.

C'a été un temps intense où nous avons réfléchi sur les éléments communs à toutes les formes de vie consacrée et sur les éléments propres de chacun d'eux, sans aucune supériorité et « tous restent dans l'état dans lequel ont été appelés ». Plusieurs intervenants ont éclairé l'assemblée dans les différentes réflexions, analysant la consécration du point de vue théologique, ecclésial et juridique biblique.

Nuria Caldach-Benages MN, un théologienne biblique a présenté la consécration comme un pouvoir irrésistible de la Parole, faisant émerger les exemples des prophètes, des livres sapientiaux et Jésus dans le Nouveau Testament. La consécration a débuté par une certaine séparation, conséquence d'une élection pour une mission religieuse ; Israël, le peuple élu, a été consacré pour la mission de Dieu. Alors Dieu stipule un pacte avec eux : « Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu » (Ez 36,28).



La consécration est une alliance, à travers laquelle Dieu devient notre Dieu et nous devenons son peuple. L'initiative est de Dieu et l'alliance a le pouvoir de transformer notre cœur de pierre en « un cœur de chair » (Ez 36,26). Il s'agit d'une alliance de paix car elle est éternelle (Ez 37,26). Les prophètes furent appelés et consacrés pour une mission à être messagers de Dieu pour le peuple élu, pour leur rappeler leur alliance avec Dieu et Son alliance. Les prophètes, par leur intime communion avec Dieu, ont proclamé la Parole de Dieu aux personnes au risque de leur vie.

Alors que nous arrivons au Nouveau Testament, toute la vie consacrée est centrée sur la personne de Jésus et sur sa mission. Pendant Son Baptême dans le fleuve Jourdain, Dieu révèle son « être Fils » en le consacrant avec une mission, la rédemption de l'humanité. Dans les histoires vocationnelles des disciples nous voyons l'appel de Jésus et leur réponse immédiate dans la séquelle. Il les a choisis pour qu'ils restent avec Lui et pour les envoyer. Par conséquent, la consécration est « être mis à part » pour une mission.

Dans la session de l'après-midi du premier jour, l'archevêque José Rodriguez Carballo Ofm, secrétaire de la Congrégation de la vie consacrée, a partagé sa réflexion sur la consécration comme étapes d'un voyage. Il a analysé la vie consacrée selon la vision ecclésiale ; les membres du peuple de Dieu sont consacrés à travers le Baptême et la Confirmation et doivent rester dans la vocation à laquelle sont appelés. Les personnes qui font profession publique des conseils évangéliques sont appelées à suivre le Christ plus de près et à se configurer à Lui de manière totale. « Le Christ

les invite à partager son expérience en étant chaste, pauvre et obéissant » (VC, 18).

Les personnes consacrées, pratiquant les conseils évangéliques, vivent d'une particulière intensité les dimensions trinitaire et christologique, qui marquent toute la vie chrétienne et à travers la vie fraternelle, les personnes consacrées sont un témoignage éloquent de la Trinité. Mons. Carballo dans son intervention a souligné que la Vie Consacrée ne peut être définie seulement comme « la Vie consacrée par la Profession des Conseils évangéliques », mais nous devons ajouter d'autres aspects fondamentaux en plus des conseils, comme la vie fraternelle et la mission.

La vie fraternelle qui a son fondement dans l'amour trinitaire, « est constitutive de la vie consacrée à la même manière des vœux, si bien que pas nécessairement une vie en commun, mais plutôt une vie fraternelle en fonction de la mission ».

Le deuxième jour de notre rencontre, tout le groupe a eu une audience avec le Pape François. Le saint Père a parlé de notre grande responsabilité en tant que consacrés pour une mission, témoignant de l'amour de Dieu dans le monde d'aujourd'hui. Il a présenté trois « P » comme les colonnes qui soutiennent notre vie : prière, pauvreté et patience. Le pape François a dit : « La prière est toujours un retour au premier appel, un retour au Seigneur qui m'a invité à vivre proche de Lui. Un retour à Celui qui m'a fixé dans le yeux et m'a dit : abandonne tout, viens et suis-moi ».

Il a porté l'exemple de Mère Thérèse qui alla à la recherche d'affronter les problèmes des personnes, mais qui, chaque jour, passait deux heures de prière devant le Saint Sacrement, que personne ou aucun problème pouvait lui enlever. Le Saint-Père nous a invités à faire de même, à être des personnes de prière. « Chacun de nous doit trouver comment le faire, où le faire, mais le faire toujours. On ne peut pas vivre la vie consacrée, on ne peut pas faire discernement sur ce qui arrive, sans parler avec le

Seigneur ».

La deuxième « P » a-t-il continué, représente la pauvreté. Saint Ignace a écrit que « La pauvreté est la mère, est le mur de soutien de la vie consacrée ». Sans Pauvreté il n'y a pas de fécondité dans la vie consacrée. C'est un mur qui te protège de la mondanité, « abandonne tout ; donne-le aux pauvres », a dit le Seigneur au jeune. Nous sommes tous ce jeune homme, nous avons tous quelque attachement, l'Isaac que nous devons sacrifier. Avec cet esprit de pauvreté, le Seigneur nous protège de beaucoup de problèmes et de tant de choses qui essaient de détruire la vie consacrée. Le Saint-Père a indiqué trois manières qui entraînent le religieux à la mondanité : argent, vanité et orgueil. Nous avons besoin d'accomplir une tâche pour voir comment va notre pauvreté. « Regarde dans tes tiroirs, les tiroirs de ton âme ; regarde dans ta personnalité, dans ta Congrégation. Donc, la pauvreté est la mère ; c'est le mur qui nous protège et nous rend plus religieux et nous aide à consacrer toute notre richesse au Seigneur ».

La troisième « P » est la patience. Le Pape François nous a exhorté à « entrer dans la patience » comme Jésus « est entré dans la patience » pour apporter la rédemption. C'est une attitude à assumer avec des problèmes grands et petits, de personnel, de la communauté ou de la Congrégation et du monde où nous vivons aujourd'hui. Avoir cette attitude de « entrer dans la patience ». Le Seigneur a son plan pour chaque situation et agit dans son temps. Le Saint-Père nous a indiqué l'exemple d'Abraham, la promesse de Dieu à lui et la patience avec laquelle il a attendu. Il a conclu son message, insistant que les consacrés doivent porter du fruit, étant des personnes de prière, de pauvreté et de patience.

La troisième journée du Congrès a été dédiée totalement au partage en groupe. On a relevé plusieurs aspects de la vie consacrée – la séquelle du Christ- notre présence et la mission charismatique aujourd'hui, les conseils évangéliques et la vie fraternelle en communauté – la présence et la mission de différentes formes de Sequela Christi, etc. : ce sont les points de réflexion et de partage. Ces arguments mêmes ont été coordonnés et présentés à l'assemblée et seront pris en considération pour ultérieures réflexions.

La conférence s'est conclue par une solennelle Célébration Eucharistique dans la Basilique de l'Antoniano. Cette expérience a été vraiment enrichissante pour tout le monde.



Ministre General des Freres Mineurs dans notre mission in Gumla

Maloam Noatoli est une paroisse très reculée du diocèse de Gumla, dans l'Etat de Jharkhand, en Inde. Il y a un grand nombre de catholiques et beaucoup de vocations qui proviennent de ces villages tribaux.

Nous avons un bon nombre des religieuses de notre congrégation qui appartiennent à ce diocèse.

Le Ministre général des Frères Mineurs, le Rév fr Michael Perry, et le définiteur général, le p. Lino Gregorio Redobaldo, ont fait visite les 24 et 25 avril à notre mission dans la paroisse de Maloam Noatoli ; ça a été une occasion de grande joie et de célébrations pour les pères, les religieuses et les paroissiens.

Les paroissiens faisaient tout leur possible pour accueillir les rares invités, et lorsque les paroissiens se trouvaient à un demi-kilomètre de l'église, les gens les prenaient sur leurs épaules et les posaient sur des chaises décorées. C'est une coutume, la plus grande expression de respect pour les hôtes dont la présence est accueillie avec enthousiasme et considérée comme une grande bénédiction.

Au cours de la Messe concélébrée, le p. Michael a prononcé l'homélie qui a été traduite par les pères dans la langue locale. Il les a exhortés à être humbles comme St François, devant Dieu et devant les hommes. La grâce de Dieu coulera comme un ruisseau alors qu'il y a l'humilité dans la famille et la communauté ; le courant se transformera dans en fleuve et coulera vers la société donnant grâce et vie à tous. Il a dit qu'il connaissait très peu de leur culture, mais



que l'amour de Dieu est le même et il est compris partout. Nous avons besoin de beaucoup d'unité à l'intérieur de nos familles et de notre communauté paroissiale pour jouir de ce flux de grâce. Si nous vivons cette grâce, nous aurons beaucoup de vocations dans nos familles. Alors que nous vivons cette grâce avec foi, nous sommes capables de recevoir l'appel de Dieu et témoigner l'amour de Dieu pour tous.

Après l'Eucharistie, les paroissiens ont donné une fête de bienvenue aux hôtes avec leurs danses et chants traditionnels.

Les frères franciscains gèrent une école primaire et moyenne « hindi » où nos sœurs aussi travaillent. Les enfants des villages autour fréquentent l'école.

Le jour suivant, les étudiants du staff et les parents ont donné une réception aux hôtes selon leur tradition. Tout s'est déroulé avec simplicité et joie. Le Ministre général a été très heureux de ces simples manifestations d'affection. Dans la soirée, les pères ont visité un village lointain de Jayapur, une zone de la paroisse. Pour le souper, les familles franciscaines proches se sont réunies toutes ensemble.

Le Père les a exhortées à travailler en fraternité, selon l'esprit de St François pour faire connaître l'Evangile dans leur milieu.

Après il les a bénies avec la bénédiction de St François à frère Léon et il a distribué un « TAU » à prêtres et religieux.

Nous, les religieuses, nous avons eu un rôle actif pour rendre mémorable cette visite dans la mission. Selon l'esprit franciscain, nous avons collaboré avec les frères et les paroissiens. Les mots d'encouragement et d'appréciation du Ministre général nous ont motivées avec un esprit nouveau pour continuer à rendre efficace notre présence dans la mission.



Célébration à la maison Généralice



« La gratitude est la musique du cœur » : nous avons exprimé notre sincère gratitude au tout-puissant pour le don de notre fondateur bien-aimé, le Père Grégoire Fioravanti, dont la vie héroïque a été reconnue par l'Eglise qui l'a élevé au status de « vénérable ».

Le Pape François a annoncé cette grande nouvelle le 8 novembre 2017. Ses filles, dans le monde entier, ont célébré ce grand événement en moments différents exprimant ainsi leur reconnaissance à Dieu.

Le 24 mars, nous avons eu une Messe solennelle de rendement de grâce dans le siège généralice Asisium pour raconter les choses merveilleuses que le Seigneur a accompli dans notre famille religieuse à travers cet héroïque, mais humble homme de Dieu, le p. Grégoire. C'était notre désir de faire connaître à tous le rôle héroïque que ce père a eu pour faire croître notre Congrégation qui a gagné divers continents, où proclamer le message de l'Evangile.

C'est pourquoi, notre supérieure générale et les conseillères ont organisé la célébration essayant d'intéresser aussi plusieurs de nos étudiants et de leurs parents.

Le programme de sensibilisation a intéressé toutes les classes, de l'école de l'enfance au Lycée, avec la présentation d'un power point et d'autres moyens.

On a fait connaître aux jeunes notre famille religieuse, la vie et le travail de ce bon père qui a accueilli le rêve de Dieu pour notre Congrégation, et comment la petite graine des FMSC est devenue un grand arbre qui étend ses branches pour embrasser le monde entier.

Cette conscience a préparé la route pour une efficace participation des enseignants





et des parents des étudiants le jour de la célébration. Avec beaucoup d'enthousiasme ils ont pris une part active dans l'animation de l'Eucharistie avec les sœurs à travers le chant, partageant les prières pour les différentes intentions et même dans la décoration de l'église. Dans l'ensemble, nous pourrions y voir le sentiment d'être une partie très importante de la famille.

Le matin du jour indiqué, nous avons pu voir tout prêt à l'avance

et nous toutes les sœurs, avec un esprit de fraternité, nous avons salué les hôtes et nos consœurs arrivées de divers lieux. Etaient présentes les supérieures provinciales et les conseillères de deux provinces de Rome et de Gémone et beaucoup de sœurs des communautés de la province romaine.

De Grotte di Castro, lieu natal du père Grégoire, est arrivé un groupe joyeux de personnes accompagné par le curé et les sœurs. Ce dernier groupe a créé en nous un sentiment affectueux car ils nous ont donné un père si bon pour notre famille.

Beaucoup de frères de l'Ordre des Frères Mineurs, la famille religieuse de notre fondateur, provenaient de lieux différents. Cette rencontre fraternelle a contribué à nous donner une atmosphère de fête.

L'autel a été décoré très artistiquement, délicatement avec des fleurs créant une atmosphère de prière et de sainteté. Un grand portrait du P. Grégoire situé à côté de l'autel a accueilli tout le monde avec le sourire pénétrant d'un père affectueux qui nous rappelle aimablement d'imiter ses vertus héroïques.

Dans l'ensemble, tout avait été préparé au mieux, voulant exprimer la gloire de Dieu et manifestant la solennité du moment. Dans une telle atmosphère est commencé la musique solennelle de l'orgue, accompagnant l'hymne « Eglise du Ressuscité ».

Son Excellence, le cardinal Angelo Amato, préfet de la cause de canonisation, fut le principal célébrant de l'Eucharistie.

La procession avançait lentement vers l'autel, tandis que le chant mélodieux de notre chœur portait tous les cœurs dans « l'extase ».

Après l'Evangile, très importante et touchante a été la lecture du décret de vénérabilité du Père Grégoire, approuvé par le pape François le jour 8 novembre 2017 ; il a été lu à l'assemblée par le p. Gianni Califani, Ofm, le postulateur de la cause. Les vertus héroïques du p. Grégoire ont été mises en évidence d'une façon claire dans le décret : l'humble et patiente soumission à la volonté de Dieu et son total abandon à la divine providence doivent être gardés et vécus dans notre vie quotidienne. L'assemblée après une écoute silencieuse du décret a manifesté sa joie avec un tonnerre d'applaudissements. C'a été vraiment un moment mémorable de notre famille religieuse.





L'homélie de son excellence, le cardinal Amato, a été une réflexion sur les vertus du p. Grégoire comme il a appris profondément de la vie et de la mission de ce grand fils de l'Eglise. Nous désirons prendre en considération quelques-uns des points inspirateurs de la dite homélie :

- Le Père Grégoire a été un religieux franciscain édifiant, un supérieur prudent, un fondateur courageux, une guide éclairée des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré -Cœur.
- La sainteté du Fondateur signe la validité de notre charisme apostolique, puisée de l'amour rédempteur du Cœur transpercé de Jésus, qui se déverse sur tous donnant miséricorde, pardon, amour et grâce.
- Un saint d'une rare catégorie des « saints silencieux ».
- Un humble instrument dans les mains de Dieu.
- Plus que les paroles, ont parlé sa vie, ses attitudes, les actions, les vertus, le silence, sa profonde intériorité.
- Dans les moments difficiles de l'Institut, étant l'unique responsable, le soutint même en s'humiliant jusqu'à se faire mendiant, avec une tenace garantie pour son existence.
- Il s'est engagé pour la survivance de l'Institut et pour promouvoir la ferveur de la vie religieuse, à travers une claire identité et une mission bien définie.
- Avec un fort sens de vie missionnaire, il a envoyé les sœurs aux Etats-Unis, pour suivre les migrants et par la suite vers le Moyen Orient.

Le cardinal a mis en évidence la personnalité du P. Grégoire comme celle d'un authentique franciscain qui a vécu sa vie dans la contemplation du Crucifix, fixant ses yeux sur le Cœur transpercé de Jésus. De sa contemplation il a atteint la force constante pour accepter inconditionnellement la volonté de Dieu.



Ses caractéristiques : l'humilité, l'esprit de sacrifice, l'exquise gentillesse, ont été vécues par beaucoup de personnes ; il a été un saint humble et silencieux.

« Pour aimer l'humilité il faut aimer les humiliations, sans lesquelles il est impossible d'acquérir l'humilité ».

Toute sa vie a été un reflet de son effort pour vivre intensément comme mineur.

Il a vécu un total abandon à la volonté de Dieu, confiant tout à la Divine Providence. Sur l'exemple de St François, il se demandait souvent : « Qui es-tu, mon Dieu, et moi, qui suis-je ? »

Le cardinal a conclu son homélie inspirée disant : le p. Grégoire est une lumière éclairante. Nous, ses filles spirituelles, nous avons le devoir agréable de redécouvrir la sainteté du Fondateur, admirer par ses vertus, imiter les attitudes et suivre ses exemples ». Aujourd'hui les F.M.S.C. de tout le monde doivent faire une promesse ; prier avec intensité, afin que par l'intercession de leur Vénérable Fondateur, on puisse obtenir nombreuses grâces et faveurs spirituelles et matérielles. En effet, un miracle serait le sceau de Dieu sur sa personne et conduirait à l'ultérieur travail pour proclamer sa sainteté.

A la conclusion de la Célébration Eucharistique, Sr Paola, la supérieure générale, a exprimé sa reconnaissance d'une façon très émouvante. Elle a remercié Dieu avant tout pour ce saint homme de Dieu, un vrai père pour nous toutes ; elle a remercié l'Eglise pour avoir reconnu ses vertus et l'avoir élevé à être vénérable, a remercié son Excellence, le cardinal Amato, pour sa présence aimable et pour son homélie touchante. Et encore elle a exprimé son appréciation à tous ceux qui ont travaillé durement avec lui pour porter à la lumière les vertus de cet humble homme.

A-t-elle présenté son merci à tous les présents, frères et sœurs, en particulier aux frères mineurs qui ont représenté la famille religieuse du p. Grégoire et le cher peuple de Grotte di Castro pour nous avoir donné le don du p. Grégoire.

Elle s'est congratulée, en particulier, avec les petits de l'Asisium, les parents, les enseignants pour la chorale si mélodieuse. C'est ainsi que nombreuses personnes ont travaillé ensemble pour rendre mémorable ce jour qu'il faut garder jalousement.

Glorifions Dieu avec p. Grégoire en disant : « Merveilleux sont les desseins de Dieu... »



CELEBRATION D'ACTION DE GRACE IN AFRIQUE.

« Le Seigneur fit pour nous des merveilles, jour de fête et de joie » !

Ce 24^{ème} jour du mois de mars est inoubliable. Jour de joie car le Seigneur a fait pour nous des merveilles à travers notre Fondateur le Père Grégoire Fioravanti. Unies à toutes nos sœurs à travers le monde, nous rendons grâce à Dieu parce l'Eglise, par la voix du Pape François a élevé notre Père au rang



de Vénérable. L'Eglise a reconnu ses vertus héroïques. Les sœurs de toutes les communautés de la Vice-Province y sont représentées pour la messe d'action de grâce à la Vice-Province.

Cette journée est marquée par la célébration eucharistique présidée par le père Richard de la Congrégation des CICM. Après une brève allocution de la Vice-Provinciale sœur Béatrice Bifouma qui nous rappelle la raison d'être de cette célébration, nous retrace brièvement l'aventure de la Duchesse et du père Grégoire qui

ont donné naissance à notre Congrégation. Elle nous exhorte à propager la dévotion à père dans nos différentes missions.

Le célébrant dans son homélie retrace la vie de père Grégoire, sa rencontre avec la Fondatrice Laure Leroux, la fondation et sa mort. Il parle des mérites du Vénérable Père Grégoire, nous exhorte à imiter ses vertus et de nous abandonner à la Divine Providence. Suivant les lectures qui ont été choisis pour la circonstance, le père célébrant poursuit : « Comme nous dit la première lecture, en ce jour béni mes sœurs, soyons joyeux. Que Dieu Lui-même nous donne un cœur joyeux, qu'il nous accorde la paix, que sa grâce reste fidèlement avec nous. Nous qui allons continuer la mission du Vénérable Père Grégoire Fioravanti. L'évangile nous rappelle que nous avons reçu le pouvoir de l'Esprit de Dieu pour transformer le monde et même de faire peur au démon. Oui, n'ayons pas peur du démon car le démon a peur de nous, nous qui sommes consacrés. Enfin le père lit le décret de la Congrégation pour la cause des saints qui proclame père Grégoire Vénérable. Quelle émotion !

Après la messe, toutes les sœurs, avec les chants de louange se dirigent vers la statue de saint François pour les photos. Après quelques pas de dance pour louer la grandeur de Dieu, nous terminons cette belle journée avec une agape fraternelle
A la louange de sa gloire !



Un concert en l'honneur du Père Grégoire a Centocelle



Cette fois-ci, le Père Grégoire a exprimé tout seul le désir de se faire connaître et l'a fait à petits pas utilisant des personnes presque inconnues pour nous, des personnes qui gardent en elles de saints désirs : d'accéder à cette sainteté quotidienne que le Pape François, dans son dernier document, appelle « La sainteté de la porte à côté ».

Parmi les parents de notre école « Marie Immaculée » à Centocelle, nous avons découvert des personnes très intéressées à connaître la figure de notre Fondateur, le Père Grégoire Fioravanti, depuis peu déclaré Vénérable et en lui approfondir la connaissance de la Congrégation et surtout de nos Missions.

Ils ont mis, donc, à disposition leurs possibilités et leurs talents pour rendre hommage à notre Fondateur, mais aussi à ses Filles qui, dans l'apprécié Institut « Marie Immaculée » et dans le monde entier, annoncent l'Evangile à travers différentes œuvres d'éducation : des écoles, des maisons-famille, des maisons de retraite, des activités paroissiales et toutes ces réalités où elles sont présentes. Le talent était la musique et c'est ainsi qu'on a décidé que, avec le langage de la musique, on aurait pu rendre possible une soirée musicale dédiée complètement en l'honneur de notre Fondateur.

Ici, le Maître Mattucci sensibilise le Cœur polyphonique « L'Ottava nota » qui nous a donné un moment de grand enthousiasme.

A côté des 35 représentants du cœur polyphonique, ont chanté aussi les garçons de la Vème classe, préparés avec passion et amour par le Maître, lui-même, et un groupe de jeunes du Lycée.

Le spectacle a débuté par le Cantique des Créatures récité par le présentateur et par une religieuse tandis que les chanteurs faisaient leur entrée du fond de l'église, prenaient place dans l'ample presbytère et commençaient leur exhibition avec le chant « Dolce sentire ... »



Le spectacle a été réalisé avec agilité entre chansons classiques d'auteurs connus, quelques brefs filmés sur la naissance de la Congrégation, sur le développement des Missions, et les chansons très attendues des enfants qui ont causé de grands applaudissements pour louer le calme, la compétence, la nouvelle façon de chanter qui, tout en profitant de la concentration des enfants, leur donne la liberté et n'éteint pas la joie.

A couronnement du spectacle, voici les danses préparées par les jeunes Juniores avec les drapeaux du monde entier là où se trouvent les Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.

Cette ondulation des couleurs, la danse lâche et légère, les paroles du chant « J'annoncerai ton amour.. » répétées à plusieurs reprises ont ému ceux qui étaient présents, en particulier les membres de la chorale qui souhaitaient être invités à nouveau pour préparer un autre événement.



En rendement de grace à la Maison Mère!

Aujourd'hui, 24 avril, « jour mémorable » de la naissance du P. Grégoire, à la maison mère aussi, où il a vécu pour 34 ans à côté de premières sœurs, nous avons vécu une journée spéciale, une journée de joie et de gratitude au Seigneur pour le Vénéré Fondateur dont, non seulement nous pouvons admirer les vertus héroïques, mais aussi nous sommes invitées à les pratiquer imitant son témoignage de vie sainte avec un chemin de foi décisif et fidèle dans la Divine Providence.

Juste avec l'inébranlable abandon à la Divine Providence le Vénéré P. Grégoire a guidé la naissance et l'histoire de notre famille religieuse même dans les moments plus difficiles. Il a vécu tout pour la gloire de Dieu, toujours attentif et obéissant aux desseins mystérieux de l'Esprit qui indiquait la route à travers les médiations humaines et les signes quotidiens de la vie. Nous pouvons vraiment affirmer que la Congrégation a été beaucoup par lui, soutenue et accompagnée tout au long des années, surtout dans les moments difficiles de pauvreté, de mort, d'incertitude durant lesquels il s'est fait mendiant et chercheur pour pourvoir à la subsistance





de nombreuses et jeunes soeurs, souteneur et protecteur de la nouvelle fondation maintes fois à risque de clôture, ouvert et disponible à l'envoi missionnaire en réponse à la spécificité du Charisme.

A la Fête, comme représentante de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, engagée en Inde, étaient présentes la Vicairé générale, Sr Tiziana Tonini, et la Conseillère générale, Sr Gregoria Suarez. A elles se sont unies :Sr

Antonietta Pozzebon, qui pour des années a travaillé assidument pour la Cause du P. Grégoire, Sr Laura Leon et Sr Fulvia Stefanato venue de la Bolivie. En outre, il y avait les religieuses de la province et d'autres congrégations de notre zone, de différentes autorités civiles, comme aussi les enseignants de l'école « Ste Marie des Anges » et les gens de Gémone et alentours.

Le point culminant a été la Concélébration Eucharistique présidée par l'Archevêque Mgr Andres Bruno Mazzocato avec d'autres prêtres et la représentation de la chère Communauté du sanctuaire de St Antoine avec le Gardien, frère Giovan Battista Ronconi.

Dans son homélie, Mgr Andrea Bruno a mis en lumière la sainteté du P. Grégoire avec l'invitation non seulement à rappeler, mais à nous engager à vivre les Vertus qu'il a pratiquées jusqu'à l'héroïsme.

Après la Célébration, on a offert à tous les participants un moment convivial dans la salle du Chapitre : fête et participation de la joie dont le cœur était rempli !



XV CHAPITRE DE LA PROVINCE ST ANTOINE

« Messagères de la joie de l'EVANGILE »



Le 15 janvier avec la présence de Sr Paola Dotto, Supérieure générale, des conseillères : Sr Augusta Visentin et Sr Gregoria Suarez, toutes les déléguées de différentes communautés qui appartiennent à la province « St Antoine », se sont retrouvées à Santiago du Chili pour le XVème Chapitre provincial.

La joyeuse coïncidence de la visite du Pape François au Chili et au Pérou a offert aux sœurs capitulaires l'opportunité d'écouter directement sa parole

très incisive et encourageante.

En effet, nombreuses religieuses avec les sœurs déléguées, le 16 janvier ont participé à la Ste Messe que le Saint-Père a présidé au parc « O'Higgins ».

Le Pape est arrivé à l'avance et, en voiture, a parcouru tous les secteurs saluant les gens.

Dans son homélie centrée sur les Béatitudes évangéliques, le Pape François a souligné que « les béatitudes naissent du cœur compatissant de Jésus qui se rencontre avec le cœur compatissant et besogneux de compassion d'hommes et de femmes qui désirent et aspirent à une vie heureuse »...

Le Pape a continué : « Oui, béni toi et toi, chacun de nous. Heureux êtes-vous si vous vous laissez contaminer par l'Esprit de Dieu et luttez et travaillez pour ce nouveau jour, pour ce nouveau Chili, car votre sera le royaume des cieux. « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Mth 5,9). A-t-Il exhorté enfin à « Semer la paix à force de proximité, à force de voisinage ! A force de sortir de chez-soi pour observer les visages, d'aller à la rencontre de ceux qui se trouvent en difficulté, à celui qui n'a pas été considéré comme une personne, comme un fils digne de cette terre...

Construire la paix est un processus qui nous réunit et qui stimule notre créativité pour donner vie à des relations capables de voir dans mon voisin non pas un étranger, un inconnu, mais un fils de cette terre ». La Ste Messe, bien animée, est commencée à 10h15 et est terminée à 11h30.

Un bon nombre de sœurs, ensuite, ont participé à la cathédrale à la rencontre des religieux avec le Pape. La Supérieure provinciale, Sr M. Fides, a demandé à sr Fabiola Parra de préparer des « slides » pour la projection avec des phrases tirées des méditations de Sr Elisa Kidané, la religieuse combonienne qui avait présenté les méditations au Chapitre général 2017 sur la vie missionnaire.

De cette façon, chacune a eu la possibilité d'accueillir ce qui a été proposé et en faire objet de profonde réflexion et vérification.





Le 18 janvier le Chapitre est commencé officiellement. La Supérieure générale, Sr Paola Dotto, a adressé sa salutation initiale aux sœurs capitulaires réunies pour le XV Chapitre de la Province Latino-américaine, qui a comme thème : « Messagères de la joie de l'évangile ».

Elle a mentionné, en particulier, notre fondateur, le Père Grégoire Fioravanti, depuis peu proclamé Vénérable de la part de l'Eglise qui a reconnu ses vertus héroïques.

« Nous avons un exemple concret dans notre Fondateur, le Père Grégoire Fioravanti, depuis peu vénérable :... il s'agissait d'un frère qui avait étudié, avec une longue expérience de gouvernement, bon sens et vie de prière. Mais les vertus qu'il a pratiquées pour vivre sa réalité humaine et religieuse ont été la patience héroïque, la force, l'humble dépendance et l'obéissance, le silence constructif ; il avait fait de sa vie un abandon continu à la volonté de Dieu...il a vécu la vie missionnaire accueillant et témoignant l'Evangile, imprimant l'ardeur apostolique aux

sœurs, si bien qu'il est défini « missionnaire apostolique » sans jamais sortir de son pays. Pour ce, le Chapitre est une opportunité pour une nouvelle impulsion à la priorité évangélique de rester avec Lui et en Lui dans la conscience de petits pas, pour rendre extraordinaire l'ordinaire. Nous avons besoin du courage de l'amour, de la simplicité et de l'humilité, de la tendresse fraternelle, de l'accueil...qui rendent extraordinaire et joyeuse notre vie ».

Avec son message, Sr Paola a indiqué les lignes charismatiques missionnaires du XV Chapitre général à concrétiser dans les missions de l'Amérique latine.



Le 23 janvier, en communion avec toutes les sœurs de la Congrégation, a été célébrée d'une façon solennelle l'Eucharistie présidée du Vicaire provincial des frères Mineurs, P. Santiago, faisant mémoire du transitus au ciel de notre fondateur, le Père Grégoire.



Avec grande émotion et joie toutes les sœurs, à conclusion de l'Eucharistie, ont suivi le dévoilement et la bénédiction du tableau du Père Grégoire, posé dans une niche construite à propos, pour honorer notre Fondateur, dont l'Eglise a reconnu les vertus héroïques.

Ensuite, a résonné, avec un grand enthousiasme, le chant «Glorifie, glorifie oh Dieu ton Servant Grégoire». Après avoir invoqué l'Esprit Saint pendant l'Adoration eucharistique, les sœurs capitulaires ont élu le nouveau conseil de la Province « St Antoine », ainsi formé :

Sr Marcela Uribe Mancilla
Sr Mirella Venturin Mattiazzi
Sr Mirta Duarte Gutierrez
Sr Gladys Chavez Pillancari
Sr Zulma Ayma Quispe

Supérieure Provinciale
1^{ère} Conseillère et vicaire
2^{ème} Conseillère
3^{ème} Conseillère
4^{ème} Conseillère



Toutes les sœurs présentes à la maison provinciale ont accueilli avec joie le nouveau conseil.

On a exprimé unanimement des sentiments de gratitude, estime, confiance et affection aux sœurs du Conseil précédent.

Dans les jours suivants on a complété la discussion du document capitulaire et on a écouté le partage fait de quelques sœurs qui ont raconté leurs réalités missionnaires.

Nous confions au Seigneur le parcours de la Province « St Antoine » et sur le nouveau Conseil implorons une abondante effusion de l'Esprit Saint.



XVI CHAPITRE DE LA PROVINCE « ST LOUIS IX »

Le 25 février passé avec une solennelle Célébration eucharistique, présidée par l'Evêque de Le Mans, Mgr Yves Les Saux, a commencé le XVI Chapitre de la Province « St Louis IX » dans la maison provinciale à Le Mans (France).

Les sœurs se sont préparées à cet événement important avec une série des rencontres où toutes ont pu réfléchir, s'exprimer, partager idées, propositions et préoccupations.

Elles ont vécu aussi un temps intense de retraite guidé par le père Henri Laudrin, ofm, sur le thème de la mission.

La supérieure générale, Sr Paola Dotto, à son arrivée en France, a rencontré non seulement les sœurs capitulaires, mais aussi les autres religieuses de la Province, convenue ici pour vivre ensemble ce temps fort de la vie de la Famille religieuse et de la Province.

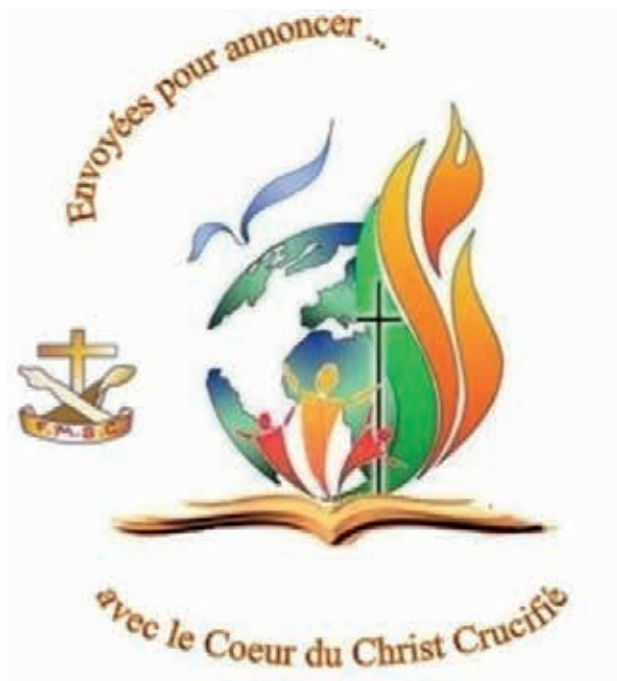
En effet, toutes les Sœurs se sont retrouvées dans la maison provinciale.





Dans l'après-midi du 25 février, les sœurs capitulaires se sont retrouvées à la chapelle pour être appelées officiellement par la Supérieure générale en tant que déléguées au Chapitre.

Elles se sont, donc, acheminées vers la Salle Capitulaires où Sr Paola a déclaré ouvert ce moment spécial de la Province « St Louis IX ».



Sur le thème du Chapitre « FMSC...envoyées pour annoncer...avec le Cœur du Christ Crucifié », les sœurs capitulaires ont centré leur réflexion et leur vérification avec le regard vers le futur de la Province pour répondre aux défis que la société sécularisée d'aujourd'hui pose à la vie religieuse.

Les journées ont offert l'opportunité pour partager aussi préoccupations, difficultés et espoirs.



Le 1^{er} mars l'assemblée capitulaire a élu le nouveau Conseil qui est constitué par :

Sr Elisabeth Varikkakuzhil
Sr Emmanuelle Piccolo
Sr Marialuigia Borsato
Sr Shaiby Kolenchery
Sr Irène Foscolou

Supérieure provinciale
1^{ère} Conseillère et Vicair provincial
2^{ème} Conseillère provinciale
3^{ème} Conseillère provinciale
4^{ème} Conseillère provinciale



Nous souhaitons à nos sœurs de suivre docilement, avec la confiance du notre Fondateur, le Père Grégoire, les pas de la Divine Providence, pour discerner la Volonté de Dieu pour chaque sœur qui leur est confiée.

Le Chapitre s'est conclu avec une célébration Eucharistique qui a présenté au Seigneur tout ce qu'on avait discuté et décidé afin que ce soit Lui à porter à bien l'Œuvre commencé.

XV CHAPITRE DE LA PROVINCE « STE MARIE DES ANGES »



Les sœurs déléguées au XVème chapitre de la Province « Ste Maie des Anges », avec la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, et ses deux Conseillères, Sr Augusta Visentin et Sr Rose Thomas Palamthattel, se sont retrouvées à la Maison-Mère à Gémone le 27 juin et le jour suivant ont vécu une intense

journée de retraite en préparation au Chapitre même.

Les trois méditations ont été conduites par le P. Giorgio Auletta, ofm, par des réflexions centrées sur le passage évangélique de Matthieu 4, 1-11, sur les tentations de Jésus au désert.

Dans l'après-midi, avec la célébration des Vêpres et l'Adoration eucharistique la journée de réflexion et de prière a été achevée.

Le 29 juin, solennité des Apôtres Pierre et Paul, a été célébrée l'anniversaire et la fête de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, dans un climat de ferveur particulière à l'occasion du début du XVème Chapitre provincial.

L'Archevêque, Mgr Andrea Bruno Mazzocato, au cours de la solennelle Célébration Eucharistique avec son Secrétaire, le p. Marcin Gazzetta, a exprimé à Sr Paola son souhait cordial et a adressé aux membres du Chapitre l'invitation à vivre ces journées chargées avec passion, en regardant le témoignage de deux apôtres. Il s'est exprimé comme suit : Pierre et Paul, deux témoins toujours actuels qui ont mis leur sureté seulement en Jésus – Christ sur qui ils ont fondé leur foi. Pierre, le rocher stable, solide, avait dit : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant »,

Paul vieux et en prison laisse son message : « j'ai terminé ma course... j'ai conservé ma foi ».

Missionnaires sont ceux qui peuvent aller n'importe où car ils fondent leur être et leur œuvre en Jésus Christ et le Christ Crucifié.

Alors la prison n'est plus une prison, la fatigue ne pèse pas.

A la lumière d'un tel témoignage, il ne nous reste que retrouver, chaque jour, le rocher sur lequel planter notre vie, nous posant fréquemment la question : Mais, vraiment, Jésus-Christ, qui est-Il pour moi ?





A 9h30 avec la prière du début du XV Chapitre provincial, y compris le chant, l'invocation à l'Esprit Saint, l'écoute de la Parole de Dieu, les sœurs déléguées rassemblées dans la salle communautaire, en présence de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, des Conseillères générale, Sr Augusta Visentin et Sr Rose Thomas Palamthattel et de la Conseillère de la Vice-Province « SS Martyrs d'Ouganda », Sr Giovanna Craighero, représentante de la Vice-province pour le chemin d'annexion de deux communautés de Niem et Maigarò.

Au terme de la prière, la Supérieure générale, Sr Paola, a consigné à chaque sœur un petit pot contenant la lumière d'une bougie, à symboliser l'Esprit Saint qui doit guider chacune dans la mission capitulaire et en procession nous nous

sommes rendues dans la salle du chapitre, bien préparée et embellie avec le logo du Chapitre, qui exprimait bien le thème capitulaire : « Communauté fm sc en mission accompagnées par Marie, Notre-Dame du Bon Secours ». La Vierge Marie, en ces jours-ci, nous renvoie à l'écoute de son Fils avec une invitation spéciale : « Faites tout ce qu'Il vous dira ».

Et tout de suite, Jésus met à l'épreuve notre foi disant : « Remplissez d'eau les jarres de votre vie ! ».

Si nous écoutons avec foi la Parole de Jésus, nous verrons de nos propres yeux et goûterons avec nos cœurs l'eau de notre pauvre humanité transformée en bon vin de la fête. Nous sommes ici pour puiser la boisson de l'Esprit Saint et nous laisser conduire par Lui dans le chemin capitulaire.





L'Esprit fécondera notre discernement, la recherche et les choix à faire pour le bien de notre Famille provinciale.

La Supérieure générale, Sr Paola Dotto, a donc déclaré ouvert le XV Chapitre de la Province « Sainte Marie des Anges » exhortant toutes les sœurs à se sentir sollicitées par le mots de Jésus : « Ce n'est pas vous

à parler, mais en vous parle l'Esprit du Père » et donc à offrir leur écoute attentive et leur vive participation afin que l'Esprit puisse « faire nouvelles toutes choses ».

Les jours suivants, l'assemblée capitulaire a été engagée dans les formalités habituelles et dans les partages et discussions pour la préparation du nouveau document capitulaire. L'atmosphère d'ouverture, de dialogue et de recherche a aidé toutes à faire de ce temps un moment de Grace.



Le 3 juillet, les sœurs capitulaires, sous la présidence de la Supérieure générale, sr Paola Dotto, ont élu le nouveau Conseil provincial ainsi constitué :

Sr Stefania Bandiera
Sr Giordana Marta
Sr Chiara Ceron
Sr Francesca Fiorin
Sr Augusta Fantin

Supérieure provinciale
Vicaire provinciale
Deuxième conseillère
Troisième conseillère
Quatrième conseillère



A Marie, Notre-Dame du Bon Secours, nous confions le «nouveau » chemin de cette Province afin qu'Elle continue à guider le Nouveau Conseil, chaque fraternité et toute sœur à réaliser le projet d'amour du Seigneur pour être toujours prêtes à : « faire ce que le Seigneur dira ».



Samedi, le 7 et dimanche le 8 juillet, notre maison généralice Asisium se remplit de visages et de voix nouvelles. Qui est –il donc arrivé ? Parlons-en en première personne. Nous sommes les sœurs qui proviennent de différentes parties du monde. Les plus lointaines de l'Inde, de l'Amérique latine, d'autres de l'Afrique, de Chypre, France et Lituanie ; les plus proches de la province vénitienne et romaine. Nous avons été invitées à « nous retrouver » pour célébrer ensemble dans la joie et le rendement de grâce notre jubilé des 50 et 25 ans de vie religieuse.

À l'arrivée de différents groupes il y a eu des salutations de fête, des explosions de joie dans la rencontre des personnes que nous ne rencontrions pas désormais depuis des années.



En fête pour notre Supérieure Générale Sr PAOLA

Dimanche, le 8 juillet, l'église de l'Asisium se remplit aussi des sœurs qui proviennent de différentes communautés de la province pour fêter, avec une semaine de retard, la double occasion de l'anniversaire et de la fête de notre supérieure générale, Sr Paola Dotto. La sainte messe, solennelle, célébrée par le père Marini Porcelli, frère mineur ; avec lui célèbrent aussi le P. Carmine, qui fut missionnaire en Turquie, le P. Massimo Coccia, frère mineur et le P. Angelo, chapelain de la proche paroisse de St Philippe.

Au cours de l'homélie, le père Marino se félicite avec celle qu'on fête pour l'étape atteinte ; avec son style facétieux qui le distingue, il souligne les caractéristiques de la vie religieuse franciscaine : simplicité, ouverture à Dieu et aux frères, joie, aussi « s'il y a l'épine » des difficultés et des souffrances diverses.

Dans l'après-midi, à 15h30, dans la salle du théâtre de l'Asisium mise à nouveau, nos jeunes juniores et postulantes nous réjouissent par leurs danses et saynètes sur la vie du Père Grégoire et de notre fondatrice. Le power point sur notre charisme, revêtu à la lumière d'exhortations et conseils de notre fondateur, le P. Grégoire, constitue un moment de profonde réflexion et communion spirituelle.



Notre expérience de « Renouvellement »

Mardi, le 10 juillet nous nous rendons à Grotte di Castro (VI), village natal de notre vénérable Père Grégoire Fioravanti. La journée est splendide. Le vieux bourg médiéval, d'anciennes origines étrusques, se présente à nous en toute sa beauté chargée d'histoire. Le soleil éclaire la pierre brune-grise des habitations proches, le long de la rue principale. Sur le côté, les rues étroites protégées par des arcs et des voûtes en berceau mènent aux chambres plus intimes. La pierre ancienne embellie et animée ça et là par des fleurs multicolores, transpire les souvenirs d'un passé laborieux et tenace. Le long du parcours qui conduit à l'église, nous nous arrêtons à lire la plaque en marbre qui indique la maison où naquit le



24 avril 1822 notre bien-aimé fondateur, le père Grégoire, baptisé le jour même de la naissance avec le prénom de Ludovico.

A 11h, dans le sanctuaire de Marie, Vierge du Suffrage, nous participons à la Sainte Messe présidée par le curé, le P. Tancredi. pour la circonstance, on a ôté le voile damassé qui, normalement, cache la statue en bois richement décorée de la Vierge du Suffrage. Nous nous confions à Elle comme des filles qui renouvellent ensemble le désir de continuer davantage à vivre fidèlement le charisme et la mission reçues.

Alors que nous, sœurs franciscaines, arrivons à Grotte di Castro, la rencontre avec monsieur Peppe Capoccia est normale, inévitable. En effet, il est le propriétaire et l'unique locataire qui habite dans la maison où naquit Ludovico Fioravanti. Il n'est pas son descendant. Dans son intonation typique du Latium et sa langue exubérante, il se fait pour nous du cicérone local, surtout dans l'histoire du sanctuaire. Immédiatement il capture notre sympathie cette personne de plus de 70 ans avec une mémoire et un discours interdit. Après la messe, un court poème de Trilussa est déclamé pour nous. Au terme de la célébration, en le suivant chez lui pour la visite au lieu où naquit le Père Grégoire, nous nous rendons compte que notre ami Peppe est un passionné des classiques de la littérature, capable de déclamer textes de Dante et de Leopardi, comme s'il eut fréquenté une école de récitation.

Le temps s'envole et nous saluons notre ami Peppe et nous nous acheminons, toujours accompagnées par le curé Tancredi, à la maison paroissiale, où vit la communauté des sœurs qui œuvre à Grotte di Castro. Elle est constituée par Sr Mini, Sr Annagrazia et Sr Angeli. A partir du matin, leur accueil comme celui du curé a été vraiment fraternel, joyeux et tel se révèle aussi au moment du dîner consommé ensemble et dans la joie.



Dans l'après-midi, notre voyage continue jusque à Bolsena, où nous admirons le lac d'origine volcanique, avec des magnifiques eaux vertes/bleues et un petit vent qui nous fait oublier la chaleur caniculaire. Enfin, nous arrivons à l'église collégiale de Sainte Christine, car Bolsena est connue comme lieu du miracle eucharistique qui a eu lieu en 1236.

Nous admirons aussi le tableau qui représente Sainte Marie de la Paix, la religieuse martyre franciscaine en Chine, en 1900, nièce du père Grégoire.



Riches de nombreux enseignements, vibrantes pour la joie d'être ensemble, et reprendre avec un grand élan, le chemin vers la sainteté.

Avec un cœur comble de reconnaissance à cause de la forte expérience spirituelle et fraternelle

vécue le jour précédent à Grotte di Castro et à Bolsena, le 11 juillet, nous nous retrouvons à réfléchir et approfondir notre « être mission dans la joie et la passion franciscaine ».

Le père Cesare Vaiani, ofm, secrétaire pour la formation et les études, citant St François, met en évidence comme l'annonce franciscain soit, avant tout, un témoignage de vie, c'est-à-dire « aller par le monde comme frères et mineurs, soumis à toute créature et confessant d'être chrétiens » et peut comprendre aussi une activité explicite de prédication ou de charité.

Le franciscain sera attentif à comment développer n'importe quelle activité, comme frère/sœur et mineur, favorisant toujours les œuvres qui mettent en contact avec les pauvres et rappelant que les activités en faveur des pauvres doivent être vécues comme restitution de ce que nous avons reçu.

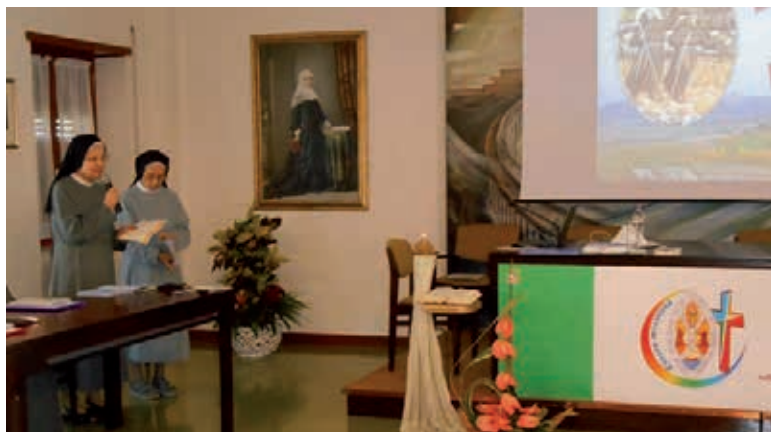
Le contenu de l'annonce explicite de prédication est la Paix, don du Seigneur, l'invitation à la louange, comme réponse joyeuse au don reçu et l'exhortation à la pénitence/conversion qui consiste de devenir capables de donner/pardonner.

Dans l'après-midi l'échange fraternel et sincère dans les travaux de groupe est une occasion propice pour appliquer à notre réalité de franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur ce que le père Cesare nous avait annoncé dans la matinée.

L'enthousiasme exubérant de Sr Filippa Castronovo, fsp, nous surprend, alors que, le matin suivant, nous nous réunissons dans la salle des réunions. Avec passion et joie, Sr Filippa nous transporte dans le monde de la Bible et nous fait vibrer au rythme et à la joie de la Parole. Un aperçu rapide et profond sur les figures particulières des envoyés avec un « mandat spécial » ad intra, fait comme introduction à l'événement Jésus qui annonce le royaume de Dieu d'une façon itinérante. La sensibilité de Sr Filippa, femme et religieuse, apporte nouveautés et fraîcheur à la présentation qu'elle fait du Christ et de sa mission.

« C'est aux femmes de la résurrection que Jésus donne la charge missionnaire »- nous dit Sr Filippa- et elles remplies de joie courent... « c'est aux onze qu'Il donne la mission d'aller, faire disciples, baptiser, enseigner ».

La joie et la passion de ces premiers annonciateurs doivent être aussi les nôtres alors que « nous allons par le monde ». Nous aussi, comme St Paul, nous devrions vivre la mission comme « réponse d'amour », brûler d'amour pour le Christ et pouvoir dire : « Annoncer l'Evangile en effet n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe » (1 Co 9,16).



Remercions le seigneur pour toutes ces années de vie religieuse. Soyons remplies de joie pour le grand don d'avoir mieux approfondi le mandat de la mission.

Sr Antonietta et Sr Tiziana ont expliqué avec beaucoup de clarté l'identité spécifique de notre Congrégation et le rôle de notre Fondatrice Laure et du Père Grégoire dans le guide de nos sœurs.

En lisant et en écoutant l'explication, notre intelligence et notre cœur sont ouverts pour recevoir le mandat, conscientes d'être envoyées de l'Eglise, pour l'Eglise et dans l'Eglise. Le père Grégoire, en tant qu'authentique franciscain, était conscient que la première forme de mission est le témoignage de vie.

La mission est un style de vie, avant d'être une activité. Être missionnaire comporte une manière de vivre !

Nous donnons témoignage aux autres de suivre Jésus et de L'aimer.

Dimanche, le 15 juillet, dans

l'après-midi, nous, les sœurs jubilaires, laissons Assise pour nous diriger vers le sanctuaire du mont Alverne. En ce lieu franciscain par excellence, où François reçut les stigmates de notre Seigneur Jésus Christ, nous nous arrêtons pendant une semaine de retraite- du 16 au 21 juillet.

Le prédicateur, le P. Sandro Guarguaglini, ofm, nous accueille avec une fraternelle bienveillance et nous guide, dans les jours suivants, à travers la méditation sur les Béatitudes évangéliques de Matthieu, à redécouvrir le fondement de notre vie consacrée. Il en fait une lecture transversale en nous rapportant à l'enseignement du Pape François dans le document « Gaudete et Exultate », à

nos constitutions et aux écrits de notre Vénérable Fondateur, le Père Grégoire.

Ce lieu, imprégné de spiritualité franciscaine, nous fascine par le silence de la forêt aux alentours, rompu seulement par la brise qui caresse les branches et accompagne le chant des oiseaux. Le rocher nu qui fascina tant St François, car ce lui faisait sentir le Christ comme rocher vivant, amour inébranlable, paix sans confins, nous parle ; c'est ce qui nous pousse à continuer notre mission avec courage et amour renouvelés.

Au terme des exercices spirituels, abandonnant le saint lieu de l'Alverne où François toucha le sommet de son expérience spirituelle en se faisant « un » avec Jésus Crucifié, notre cœur brûle du désir de nous conformer comme lui au Christ et déborde de gratitude pour tant de grâces reçues.

La fête jubilaire se déroule, comme prévu, à l'Asisium, dimanche, le **22 juillet**. Le sommet est la Célébration Eucharistique à 10h.00.





Concélébrent le P. Sandro qui nous a guidées au cours de la retraite à l'Alverne, le P. Massimo, le P. Prakash de l'Andhra Pradesh et le P. Alessandro Puggiotto, notre ex élève.

L'église est embellie comme dans un mariage. Sur les bancs il y a des bouquet de roses et sous le pupitre et à côté de l'autel des splendides tournesols qui nous rappellent notre désir d'être constamment tournées vers Dieu.

Au moment de l'entrée des jubilaires en procession, le chœur des sœurs chante : « Les noces de l'Agneau sont arrivées, son épouse est prête ! » pour interpréter ainsi notre joyeuse réponse à l'appel de Dieu.

Entretemps, chacune des sœurs dépose sur l'autel une lampe allumée qui lui a été consignée par la Supérieure générale, Sr Paola Dotto.

Sa lumière représente le feu de l'amour qui se consomme en se donnant et la fidélité vigilante à Son Epoux.



L'homélie propose encore une fois les valeurs des Béatitudes qui doivent continuer à éclairer notre chemin de missionnaires en une sainteté du quotidien.

Fait suite le renouvellement des Saints Vœux, prononcé avec une ferveur émue et l'intime désir de fidélité au Seigneur de notre vie, auquel fait écho le chant : « Me voici, Seigneur, envoie-moi ! »

A 13h.00 on se retrouve pour l'agape fraternelle dans notre réfectoire embelli.

EN effet, il y a pour chaque sœur qui fête un petit « arbre de la vie » comme marque-place, avec un double message :

- « Que votre vie soit un continu rendement de grâce à Dieu » (P. Grégoire)
- « L'arbre de la vie naît d'une petite graine qui, comme l'amour, jour après jour, doit être protégée au cours du chemin ».



Bon déjeuner, mais plus encore parce qu'il est parfumé par la joie franciscaine de se rencontrer fraternellement pour nous raconter des événements joyeux du passé et des expériences constructives de vie, dans la perspective de nouvelles voies pour l'avenir.
A la louange du Christ. Amen.



POUR TOUJOURS FMSC DANS L'EGLISE POUR LE MONDE

« Le Seigneur t'a choisie pour te rendre participe de Sa Sainteté !!! »

Le 25 janvier 2018, avec une joie qui débordait de notre cœur et gratitude à Dieu pour le don de la vocation à la vie consacrée dans notre Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, nous :

SR GLADYS RODRIGUEZ
de Jésus Eucharistie

SR CLARA ESCOBAR
de Jésus Eucharistie

SR LUCERO OLMEDO
de la Divine Providence



avons émis la Profession perpétuelle dans les mains de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, dans la chapelle « St Damien » de la maison provinciale à Santiago du Chili, à conclusion du XV Chapitre Provincial. La solennelle Célébration Eucharistique a été présidée par l'Evêque auxiliaire de Santiago, Mgr Pedro Osandon. Faisons nôtres ses paroles :



« ...la vie consacrée est générée au cœur de l'Eglise, elle est animée, sentie et guidée par l'Esprit Saint... Dans la rencontre personnelle avec le Christ Ressuscité,...vous êtes appelées à reconnaître le Christ comme l'unique Seigneur de votre vie...

Le charisme de votre Congrégation, où le Seigneur vous a appelées, naît de l'Eglise, se développe et est pour l'Eglise...Le Seigneur envoie ses onze disciples en mission...et vous aussi, filles de cette Congrégation et de l'Eglise, vous êtes appelées à inviter à la conversion toutes les personnes...

Juste quand il y a plus de fragilité ou division, persécution et confusion, la grâce de Dieu intervient et agit avec plus de force. Vous êtes, donc, appelées non seulement à demander chaque jour la grâce de la conversion pour vous-mêmes, mais aussi à remplir la tâche de la conversion qui est une œuvre missionnaire. Plus de difficultés vous trouverez, autant plus vous louerez le Seigneur ».

Demandons au Seigneur de la vie de nous donner la grâce de répondre fidèlement à l'appel, de nous nourrir toujours de l'Eucharistie et de nous renforcer dans la prière. Nous nous confions à l'intercession de St François, de nos fondateurs, le père Grégoire et de Laure Leroux, afin que nous, sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, puissions être dans l'Eglise les signes visibles de l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui.



PROFESSION PERPETUELLE - INDE

*Sr Deva Matha Nethala
Sr Lucy Rani Bandada
Sr Lourdu Matha Dola
Sr Victoria Kaitapalli
Sr Sumathi Gurram
Sr Sobha Ankam
Sr Sujatha Chebathina*

*« Que votre vie puisse être
un continu rendement de
grâces au Seigneur »
(Le Vénérable Père
Grégoire)*



Poussées par ces mots de notre bien-aimé fondateur, le Vénérable père Grégoire, nous soulevons avec joie nos cours au Dieu Très-Haut, qui nous a appelées du néant et nous a aimées d'un amour éternel.

Le 21 avril 2018 a été un jour inoubliable de notre vie, le jour qui a comblé nos cœurs de sentiments de joie et de reconnaissance, qui ne peuvent être exprimés par des mots ou des actions. Avec ce que nous avons et que nous aurions, nous avons prononcé notre « OUI » pour toujours au Seigneur mettant notre confiance dans la Grâce toujours abondante de notre Maître Divin. Merveilleuses les œuvres de Dieu dans notre vie, qui meuvent nos cœurs et nos intelligences à être reconnaissantes envers Lui maintenant et pour toujours. Celui qui est riche et généreux dans Son constant amour a allongé ses mains pour nous embrasser comme Ses épouses et nous donner la force d'être Ses témoins, de rester en face du Monde et de partager Son amour et Sa miséricorde avec toutes les personnes qui nous entourent.

Le simple mot de remerciement ne sera jamais suffisant pour exprimer notre gratitude au Seigneur notre Dieu, qui a comblé nos cœurs d'une grande joie, mais notre cœur chante continuellement et mélodieusement des hymnes de rendement de grâce à Lui, notre Seigneur et notre Dieu.

Nous voudrions exprimer notre gratitude à notre Famille religieuse, les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur, une famille « fraternelle » qui semble à la Sainte Famille, ici sur terre. Pour nous, c'est vraiment un grand privilège de pouvoir devenir des membres de cette Famille de missionnaire franciscaines pour toujours. Nous sommes sollicitées à exprimer notre gratitude à notre Mère Générale, la Rev. Sr Paola Dotto, et aux Conseillères générales comme aussi à notre Supérieure provinciale, Sr Gracy et à toutes les Conseillères pour avoir accueilli notre requête et pour nous avoir



acceptées en tant que membres de notre Congrégation pour servir Dieu et sa sainte Eglise catholique. Nous devons aussi un merci spécial à la Mère générale pour sa gentille présence parmi nous, présence qui a rendu la Célébration plus significative et merveilleuse.

Un grand merci aussi à Sr Bernarda, formatrice du Juniorat international à Rome, qui nous a bénies par sa présence et par ses prières précieuses.



Tous les participants à la Célébration ont élevé leur cœur à Dieu pour nous afin de Le remercier et prier pour notre vie future. Cette célébration a aidé tous les autres religieux à remercier et louer le Seigneur pour le don précieux de leur vocation.

Au cours de la Célébration Eucharistique, dans son homélie, Son Excellence l'Evêque Mgr Telagatoï Joseph Raja Rao nous a encouragées à être fidèles à l'appel que nous avons reçu du Dieu Très-Haut.

Nous sommes vraiment reconnaissantes à

tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, nous ont soutenues pour rejoindre ce moment de notre vie. Nous ne dirons jamais d'avoir atteint la perfection car nous sommes conscientes de notre fragilité, mais, toutefois, nous avons courageusement prononcé notre « OUI » à Lui pour suivre ses traces qui nous permettent de marcher avec rectitude pour parvenir à la perfection. Que notre vie puisse être un sacrifice de louange à Dieu et que Son amour et sa miséricorde puissent couler à travers nous sur tout le peuple de Dieu. Faisant confiance à Son infinie bonté, nous mettons nos mains dans les Siennes et marchons joyeusement avec Lui.



*Rendons grâce au Seigneur
Son Amour est pour toujours !*



JUBILE DE VIE RELIGIEUSE – INDE

« Voici le jour que fit Yahvé, pour nous allégresse et joie ! » (Ps 118, 24)



Oui, le 21 avril 2018, a été un jour mémorable pour 22 d'entre nous.

Nos cœurs étaient pleins d'émotions déjà à l'aube de ce jour. Mais la gratitude a été le premier de nos sentiments.

En effet, nous élevons notre mémoire de cœur à Dieu Tout-Puissant qui nous a appelées et soutenues pendant 25 ans, par sa Grâce, en cette Famille franciscaine. Notre reconnaissance va avant tout à nos parents, vifs

et défunts, pour leur générosité dans la préparation et l'offrande qu'ils ont fait afin que nous nous consacrons à Dieu.

D'un cœur gré nous nous souvenons de nos Supérieures, formatrices, animatrices des communautés pour leur aide, amour, soin et préoccupation pour chacune de nous durant ces 25 ans de vie religieuse et, d'une façon toute particulière, de tous ceux qui ont beaucoup travaillé pour rendre ce jour, un jour de célébration et de joie. Merci à vous toutes, chères sœurs, qui nous avez accompagnées au cours de notre vie.

On a préparé ce jour quelques jours auparavant avec la retraite. Mais ce jour a débuté avec l'heure sainte, ensemble à nos sept sœurs juniores qui ont prononcé leur « oui » au Seigneur pour toujours.

Tandis que nous étions à l'entrée de la Cathédrale, les lampes à la main, nous retournâmes au jour de notre première Profession. Nous avons rappelé la joie, l'émotion et les anxiétés de ce jour-là.

25 ans de vie religieuse mêlés à joies et douleurs, hauts et bas, faillites et succès, accueil et refus, fidélité et infidélité, soutien et incompréhensions, oui, en toutes ces circonstances nous avons vu que les mains protectrices de Dieu nous ont soutenues et guidées.



Nous réalisons que bien que indignes, le Seigneur nous a appelées et nous a soutenues. Nos cœurs sont remplis de gratitude ; nous ne pouvons que dire merci au Seigneur et à vous, nos chères Sœurs ! Pendant que nous étions en retraite et pendant que nous étions debout pour renouveler nos vœux, nous avons revécu notre vie au Noviciat, mais nous avons manqué notre bien-aimée Sr Maddalena, qui était notre maîtresse des novices pour nous toutes.

Faisons nôtres les mots de John Kennedy : « Tandis que nous exprimons notre reconnaissance, nous

ne devons jamais oublier que la majeure appréciation n'est pas celle de prononcer des paroles, mais de les vivre ».

Nous confions, chères sœurs, dans vos prières de façon que, tandis que nous exprimons notre gratitude, avec une vigueur renouvelée et enthousiasme, nous la puissions vivre.

Merci à tous !



Première Profession Religieuse au Cameroun

Le 13 juin, l'Eglise universelle et, en particulier, la Famille Franciscaine et notre Congrégation célèbre la fête de Saint Antoine de Padoue. Encette belle journée, spéciale, nous, Pascaline, Canisia, Emmanuella, Esther et Agathe, sommes très heureuses de prononcer notre « Oui » à Dieu dans l'Eglise, dans les mains de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, acceptant de vivre en obéissance, pauvreté et chasteté. Il s'agit d'une journée inoubliable !



Nous ferons toujours mémoire de l'engagement assumé avec le Seigneur au sein de notre Famille religieuse.

Notre joie est inexprimable car le Seigneur a fixé son regard sur nous et nous a choisies pour devenir ses témoins.

« La pensée plus précieuse de la religieuse doit être de croire que Jésus l'a choisie parmi les meilleures, pour devenir son épouse » (écrivait le Père Grégoire à nos premières sœurs).

Nous remercions Sr Paola Dotto, notre Supérieure générale et Son Conseil, qui nous ont honoré de leur présence ; remercions aussi notre Supérieure Vice-Provinciale et son Conseil pour nous avoir acceptées et accueillies dans cette Famille religieuse. Nous nous sentons vraiment fières d'appartenir à la Congrégation des sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, nous avons tant désiré et aimé ce moment, maintenant nous nous sentons comme de famille.



Un grand merci à toutes les sœurs qui ont contribué afin que le milieu fraternel et joyeux fût apprécié par tout le monde. En ce même milieu de joie et de gratitude nous louons et bénissons le Seigneur et nous Lui demandons de continuer l'œuvre qu'Il a entrepris en chacune de nous.

FETE DE LA CONGREGATION DANS LES ECOLES

Ecole «Saint Francois De Assise» Arcadia Quito- Equateur



En préparation à notre fête Congrégationnelle du 21 avril a été proposé de faire des activités pendant deux semaines pour contribuer à rejoindre l'objectif de faire connaître notre Congrégation et notre charisme à l'intérieur de notre école.

Du 9 au 13 avril on a présenté de différents arguments à tous les étudiants à l'égard de la Famille religieuse et à nos Fondateurs : Laure Leroux et le Père Grégoire Fioravanti ; chaque classe a réalisé un poster avec un thème spécifique de la Congrégation.

Au cours de la semaine du 16 au 20 avril, se sont déroulées différentes activités : quelques-unes se sont exhibées sur la dramatisation de la cérémonie d'inauguration canonique de la Congrégation, la rencontre de deux fondateurs, d'autres ont participé à la compétition sur la connaissance du Père Grégoire Fioravanti. En outre, les élèves ont été engagés sur la propreté du jardin de l'école comme un « sacrifice » à offrir pour les nécessités de la Congrégation. Quelques classe ont présenté danses et poésies.

On a eu en plus un débat qui intéressait le problème si la religion est vécue ou non ; on a exposé les dessins du concours et la connaissance des noms des Fondateurs et la chorégraphie en l'honneur du Père Grégoire.

Cette semaine dédiée à la Congrégation est terminée avec la Ste Messe solennelle de vendredi 20 avril, célébrée par le père franciscain Ramiro Cachimuel, qui a mis en évidence la valeur de la présence des religieux dans le monde, surtout en cette mission, soulignant le grand travail fait dans le domaine éducatif et pastoral, la grande valeur que les Fondateurs ont pour notre Congrégation.

Dans son homélie, le père a motivé les étudiants à écouter la voix de Dieu afin que, en futur, si quelqu'un dut sentir l'appel, puisse répondre avec générosité à cette invitation.

Un groupe d'enfants a présenté une chorégraphie comme signe de reconnaissance au Seigneur pour ces 157 ans de présence des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur dans le monde.



Dans l'école Felmer Niklitschek de Puerto Varas- Chili

A l'occasion de l'anniversaire de la Fondation de notre Congrégation, l'Ecole Felmer Niklitschek à Puerto Varas, au Chili, a préparé une célébration Eucharistique avec un très beau message pour toutes les Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur. La Messe a été présidée par le prêtre Paul Mackenzie S.J.



La célébration s'est déroulée dans la salle de gymnastique de l'école et avec la participation de 100 étudiants qui ont représenté l'appel vocationnel, laissant leurs filets pour suivre Jésus, mentionnant toutes les religieuses qui ont travaillé comme missionnaires dans l'école et elles ont laissé leur signe charismatique.

A travers la danse, on a présenté les continents où nos sœurs sont présentes, et moyennant des symboles on a voulu remercier la protection du Sacré-Cœur, l'intervention de la Divine Providence et l'héritage de nos Fondateurs : le Père Grégoire et Laure Leroux.

Cette cérémonie a été une stimulation pour tous les jeunes présents dans notre école, et aussi un temps de renouveau de l'engagement pour le travail éducatif que nos sœurs font chaque jour.



Fête de la famille à l'Asisium – Un pont long 50 ans

Samedi, le 19 mai 2018, Institut Asisium

Il y a une étrange excitation en ce matin de mai, dans les jardins de l'Asisium, les avenues étrangement animées par des gens affairés, le silence habituel des matins de travail est interrompu par des rumeurs, des pas, des bruits.

Il est tot pour la ville un peu éveillée, des voitures commencent à se rassembler dans le parking devant l'école, des groupes familiaux traversent la porte d'entrée, des pelouses bien coupées et parfumées d'herbe et de rosée sont peuplées de gens et de dispositifs étranges...voici les premiers kiosques érigés et des parasols qui éclosent comme des fleurs...la machine pour la barbe à papa, celle de la corne pop, la plaque pour les fissures



apparaissent, sur de longues tables se montrent des plateaux mystérieux, sur la place de St François une longue spirale de planches de bois colorées a été composée, les installations sont commencées !

Les familles continuent d'arriver par petits groupes, avec de grandes bourses, couvertures, vivres pour le pique-nique qui suivra, les enfants commencent à trotter sur les prés, dans les petites avenues, sur les champs de jeu. Après trois ans de pause, nous revenons à fêter la Famille à l'Institut Asisium. Le comité d'organisation est en effervescence depuis quelques jours, enseignants, parents, étudiants, les sœurs et beaucoup d'autres personnes, ont travaillé pour préparer l'événement. C'est un retour attendu, spécial, en effet cette année l'Institut fête 50 années et le père Gregorio Fioravanti, fondateur des nos chères religieuses Missionnaires du Sacré-Cœur a été proclamé vénérable.



La Sainte Messe, comme d'habitude, célébrée par P. Alessandro Pugiotta, ouvre cette journée de fête. Les garçons des classes de tout ordre et degré, les mamans et les papas, les enseignants, les sœurs, tous se rassemblent sur les marches de la patinoire, aujourd'hui chapelle sans murs et avec un ciel clair qui fait de plafond. L'écho de notes connues rappelle l'attention, on sent les sons des accords des guitares, le chœur des parents rassemblé commence à chanter, le son amplifié de grandes casses remplit l'air tandis que l'autel se compose comme un mosaïque pour l'alternance de

maines qui opèrent des gestes habituels et la Sainte Messe à l'extérieur peut commencer.

Les notes du chant de l'amour accueillent les enfants des classes de la quatrième de la Primaire, qui guidés par le P. Alessandro s'approchent de l'autel, portant des calles blanches comme don à la Vierge. Ce sont les enfants qui ont fait la première Communion en mai ! Au cours de la Sainte Messe d'aujourd'hui, on remercie Notre Seigneur pour le 50ème anniversaire de notre Institut et pour la proclamation du vénérable Père Grégoire Fioravanti. Les enfants des cinquièmes classes lient leurs prières remerciant Dieu pour les années spéciales passées ensemble et se souhaitent mutuellement tout bien pour l'avenir.



Tout paraît spécial aujourd'hui, l'air réchauffée par un soleil généreux se remplit de mille parfums. La Sainte Messe est terminée, mais l'annonce d'une surprise appelle les gens sur la place St François : dizaines et dizaines de planches de bois peintes sont placées sur l'asphalte, se suivent dans une spirale inhabituelle autour de son centre, amoureusement observées par le regard de la statue du Poverello d'Assise, résultat du travail de nombreuses mains, plus ou moins petites, enfants de la maternelle et de la primaire, collégiens et lycéens, tous les élèves qui ont contribué à cette merveille visuelle.

Sur les gradins de l'église attend le P. Maurizio Botta, entouré par les étudiants et les enseignants, centaines de personnes émerveillés, admirent le spectacle des planches, ravis par son intervention, qui rappelle que tout a eu le début de l'Amour du Notre Père, l'image du Doigt de Dieu qui touche le doigt de l'Homme, le début de la vie qui donne la vie, Lui-même est la vie, le doigt de Dieu qui touche le doigt de l'Homme donne le commencement à tout. Le spectacle insolite de tablettes déjà surprise par elle-même, au touche désiré d'une main, s'anime merveilleusement dans une chute qui semble perpétuelle et hypnotise des centaines d'yeux qui les ravissent ; le bois sans vie est venu à la vie...l'une après l'autre des tablettes sur l'asphalte de la place tombent, donnant origine et énergie à un spectacle étonnant, l'énergie s'auto-perpétue, chaque tablette est une pièce essentielle pour la réussite du projet, comme tout homme est la chorégraphie de la Création, pour la réalisation de la conception de Dieu, nous sommes tous des traits indispensables. Les applaudissements joyeux des personnes présentes concluent le spectacle à la chute de la dernière tablette.

Grands et petits, conscients et animés par les mots du P. Maurizio et par le spectacle à peine vu, se déplacent pour rejoindre les zones préparées, les activités organisées se suivent. Tout le monde y trouve un intérêt : les petits avec le théâtre des marionnettes et le maquillage des enfants, les grands participent aux tournois sportifs, à la compétition culinaire, aux danses de groupe et bien plus encore. Tous ont leur espace et leur divertissement dans ce jour de fête ! De grosses couvertures couvrent les prés, toute zone verte est une espace pour un pique-nique, les familles deviennent des groupes et les groupes des classes entières. Aujourd'hui les familles sont plus unies que jamais ! Le sens d'appartenance





à cette communauté fait de tous les participants une grande famille. On se sent chez-soi ! Et avec cette sensation de participation heureuse tous se laissent par la journée.

Il y a d'entières générations d'étudiants qui sont devenus parents et après grands-parents d'autres étudiants, c'est l'Asisium, la maison de nombreux, la deuxième ou l'unique maison !

Ici, chaque jour, des pères et des mères accompagnent leurs fils à l'école, émotionnés en faisant ensemble les mêmes avenues que eux, ils ont fait avec leurs parents. Ici les familles sont venues fêter leur « être famille » chaque jour ! Ici, les enfants, vrais protagonistes inconscients, profitent d'une journée inhabituellement amusante et insouciant dans les lieux d'étude qui, pour une seule journée, sont des lieux de jeu où chaque jeu est possible, dans chaque endroit il y a une voix joyeuse, des boules multicolores dans mille sport, l'air sent de pop-corn et de crêpes au chocolat.

Tout jouissent d'une journée infiniment belle qui se conclut dans le tard après-midi, avec une prière de remerciement à la Mère céleste qui a veillé amoureusement sur tous ses fils. Ensuite, même les dernières familles se dirigent vers la sortie, fatiguées et heureuses, d'avoir pu participer, et reconnaissantes à tous ceux qui ont permis, organisé et donné vie à une fête très belle, avec l'espoir tout ce se puisse répéter chaque année.

Francesca Travaglini, « une mère reconnaissante » de l'Asisium



50^{ème} de fondation de la prélature de Chuquibambilla -Pérou



La Prélature de Chuquibambilla est une juridiction ecclésiastique de l'Eglise catholique au Pérou, avec siège à Chuquibambilla.

La prélature a été constituée en 1968 par le Pape Paul VI comme Prélature territoriale de Chuquibambilla.

Voici pourquoi aujourd'hui nous sommes en train de célébrer, remerciant Dieu pour ces 50 ans de service parmi les frères plus pauvres à travers la disponibilité de nos premiers ouvriers pastoraux qui ont donné vie pour porter l'Evangile à ce peuple.

Gardant dans nos cœurs les nombreux moments vécus ici, beaucoup de noms, beaucoup de situations de vie partagée, élevons à Dieu, le Père d'où provient tout bien, notre gratitude.

50 ans sont un signe de la présence active et qui sauve du

Seigneur dans notre histoire, où nous continuons à construire une Eglise qui est la patrie de Dieu pour tous, sous le regard maternel de la Vierge du Bon Conseil, patronne de notre prélature.

Pour cette grande occasion, nous avons la visite de grandes personnalités comme le Nonce Apostolique, l'Archevêque Nicola Girasoli, représentant du Pape au Pérou avec les autres évêques :

Mgr Richard Daniel Alarcón Urrutia, archevêque de l'Archidiocèse de Cusco, Mgr Gilbert Gomez Gonzales, évêque du diocèse de Abancay, Mgr Pedro Alberto Bustamante, évêque du diocèse de Sicuani, Mgr Robert Francis Prevost, OSA, évêque du diocèse de Chiclayo.

Nous avons aussi eu l'aimable visite du Père Luciano de Micheli, OSA, Prieur provincial de la Province augustinienne d'Italie.



Notre Congrégation a été représentée par notre Supérieure Provinciale, Sr Marcela Uribe Mancilla et par sr Maria Fides Lorenzon qui était provinciale lors qui s'est constituée la prélature. Il y avait aussi d'autres congrégations religieuses qui œuvrent en ce lieu.

Le Nonce Apostolique, Nicola Girasoli, est arrivé le 28 avril ; tous les gens de Tambobamba à côté de Mgr Domingo Berni, les autorités, comme le maire de la province Mr



Valentin Flores Quispe, et Mr Eduardo Marquez, sous-préfet de la région Apurimac – Tambobamba, les opérateurs pastoraux avec commotion l'avons accueilli sur le pont de Tambobamba montrant des banderoles avec des phrases préparées par les gens et ne pouvaient pas manquer les enfants qui criaient de joie et des ballons qui donnaient un air de fête.

La cérémonie a eu le moment central le 29 avril avec une Messe solennelle présidée par le Nonce Apostolique, Mgr Nicola Girasoli, et avec d'autres hôtes Evêques et agents pastoraux et le peuple des fidèles.

Après il y a eu un acte civique en hissant le drapeau national de la part du Nonce Apostolique et du sortant Mgr Domingo Berni Leonardi ; en cette occasion le maire de la mairie de Cotabambas, Valentin Flores était présent avec des cadeaux typiques du lieu, qu'il a consigné à nos illustres visiteurs : le Nonce Apostolique et l'Evêque.

Puis, il a présenté un parchemin à Mgr Domingo Berni en signe d'appréciation pour le grand travail d'évangélisation déroulé comme pasteur de notre peuple et son précieux service ici à Tambobamba, Province de Cotabambas.

Dans la cérémonie civique ont été invités aussi les étudiants de l'école de « St Antoine de Padoue » et « Erasmo Delgado Vivanco » pour présenter un nombre artistique qui a réjoui ce moment.

Ensuite les institutions éducatives de la ville se sont présentées avec une solennelle défilée donnant ainsi un autre moment significatif à cet événement.

Nous désirons souligner aussi que la cérémonie avait l'intention de remercier Mgr Domingo Berni qui, dans les mois prochains, laissera la Prélature. La célébration a eu donc une double motivation pour offrir avec joie et sentiments de gratitude à Dieu pour tous les dons qui nous a donné et continue de nous donner.



Comme prévu, le Nonce Apostolique a introduit le nouvel administrateur apostolique, le P. Edinson EDGARDO Cordova Farfan de l'ordre de St Augustin, qui à partir du mois de juin, assumera la mission de conduire notre prélature de Chuquibambilla.

Et comme touche finale un grand MERCI, plein d'enthousiasme, d'affection sincère à notre Pasteur DOMINGO BERNI, pour avoir guidé notre prélature pendant 40 ans.

Pour une formation integrale : saine et sainte

La formation à la Vie Religieuse aujourd'hui devient de plus en plus fragile et complexe.

Les courants de la mondialisation et de la globalisation ; les conflits socio-politiques et tribaux que traversent certains pays du continent africain porte atteinte à la Vie Consacrée et même à nos candidats provenant des cultures et des familles différentes.

C'est dans cette optique que la Supérieure Vice-Provinciale sœur Béatrice Bifouma a organisé une session des formatrices de la Vice-Province à la maison Vice-Provinciale (Nkoabang-Yaoundé) du 20-23 mars 2018. Cette session est prêchée par le père Richard de la Congrégation des CICM sur le thème : « Pour une formation intégrale : Saine et Sainte.

Les formatrices qui ont pris part à cette session sont :

- *Sœur Dorothe Ngassouga : maitresse du Juniorat systématique*
- *Sœur Giovanna Craighero : maitresse du noviciat*
- *Sœur Francisca Beeko: maitresse du Pré-Noviciat à Kinshasa*
- *Sœur Marie Pierre Obama : maitresse du Pré-Noviciat à Bamenda*

Les objectifs visés pour cette session sont :

Aider les formatrices à acquérir les nouvelles pédagogies sur les nouvelles approches de la formation individualisée et d'approfondir les connaissances sur les nouvelles orientations de l'Eglise par rapport au contenu de la formation intégrale.

Le père dans ses exposés nous rappelle que la formation est un processus de maturation. Elle est intégrale lorsqu'elle est un chemin de maturité humaine et spirituelle. Dans la formation il faut donner les éléments de maturité physique, biologique,



sexuel, intellectuel, cognitif, moral, surtout émotionnel et relationnel. La formatrice et la communauté formative doivent veiller à donner aux candidates un bon témoignage de vie.

Il faut aider les formés à :

- surpasser le mécanisme de défense
- apprendre à se débarrasser des complexes
- faire acquérir l'équilibre entre FOI et RAISON
- l'ouverture à l'inter culturalité
- la Sequela Christi qui implique trois voies :
1) la purification, 2) l'illumination, 3) l'union.

Tout ceci demande un modèle de formation au sujet du temps et de différents contextes. La formatrice doit incarner certaines qualités comme:

- se connaître
- Etre une femme qui aime Dieu, la Congrégation
- Avoir une bonne expérience missionnaire
- être attentive
- avoir un style de vie qui interpelle c'est-à-dire éviter la formation informative et pratiquer la formation performante celle qui enseigne, transmet et construit intégralement la personne et faire d'elle une personne équilibré

(libre et responsable) sur ce, elle doit être:

- bien outillée (physiologiquement, psychologiquement, moralement, spirituellement) d'où l'urgence de la formation des formateurs.
- bien informer sur l'enseignement de l'Eglise et son action
- connaître et aimer le Charisme de la Congrégation
- former à la docilité c'est former un cœur libre capable d'apprendre de l'histoire de chaque vie.
- être profondément enraciné dans la personne de JESUS et vraiment missionnaire.
- se laisser guider par l'Esprit Saint, formateur par excellence.

Ainsi, elle pourra devenir sel de la terre et lumière

du monde (Cf. Mt 5,13-15) ; donner le goût, la joie de la Vie Consacrée aux formées en éclairant et illuminant les doutes et les ombres, être la lumière dans leurs ténèbres

Merci au Seigneur, source de tout bien, à sœur Béatrice pour cette merveilleuse inspiration et à père Richard pour sa disponibilité !



A la louange du Seigneur !!!



RENCONTRES INTERCOMMUNAUTAIRES

LA VIE FRATERNELLE : PREMIER ANNONCE

Les communautés FMSC de Ospedaletto et de Paese

Observant bien les plis du vécu, je constate que les communautés proches dans le territoire gardent la tradition de vivre <ad Intra> « des laboratoires d'une hospitalité solidaire ».

Notre rencontre est soutenue par le désir d'approfondir la connaissance mutuelle.

La connaissance des sœurs nous met dans la condition de soutenir nos fragilités et d'acquérir de cette façon la force et les significations qui ouvrent à une conversion réelle « celle qui fait du bien ».

Cette rencontre en simplicité nous aide à donner de la profondeur à la réception des diversités culturelles sans renoncer à sa propre spécificité.

Ce style simple et aimant, naît parmi des personnes qui se reconnaissent débitrices de l'amour du Christ (1 Jean 4,11) et reconnaissent que, ce ne sont pas leurs efforts à faire croître la capacité de se prendre soin de la sœur et des frères, mais c'est la présence de l'Esprit de Jésus qui construit la fraternité et la renouvelle constamment.



D'ici les racines, ou au moins quelques-unes des raisons, qui motivent les différentes expériences de rencontre entre les différentes communautés voisines.

En effet, encore une fois, avec le prétexte de la présence de Sr Gregoria (conseillère générale), hôte dans la communauté de Ospedaletto, les deux fraternités de Ospedaletto et de Paese se sont rencontrées.

Cette fois-ci chez le parc naturel régional aux sources du fleuve Sile dans le « Fontanasso dea Coa Longa = Fontaine avec une la longue queue » localité Casacorba (Trévise).



L'eau naît de la terre comme par magie. Elle surgit continuellement, silencieuse et pure : Fontanassi : (ce terme nous l'écrivons comme nous le prononçons plus fréquemment, mais la « z », dans le dialecte de Trévise se lit « s ») ce lieu, un temps sauvage, garde une certaine aura de Mystère.

Sacrées aux anciens, les résurgences regorgent d'histoires et de légendes païennes qui se mêlent aux chrétiennes. « Fontanassi de la Coa Longa » est certainement l'une des plus importantes et parmi les plus accréditées comme source du Sile, même si toute la région est impliquée dans le phénomène. L'eau des sources, en partie cachée par un épais enchevêtrement de plantes et de ronces, se fraye un chemin à travers les herbes marécageuses formant un « Fossatello » très limpide, avec un fond graveleux strié d'algues vertes.

Juste en ce lieu, le 25 avril 2018 les deux fraternités ont vécu un après-midi-soirée de rencontre relaxante. L'esprit joyeux de la rencontre est devenu contagieux...soit pour les rires agréables que pour le chant des psaumes et un sandwich et la glace partagés ensemble.

Un bon nombre des laïcs, pris de curiosité, se sont arrêtés et avec stupeur nous ont posé des questions sur notre identité. Quelques-uns, en outre, ont déposé sur notre cœur les nombreuses souffrances de leur existence.



Il faut avouer que c'est l'Esprit la force qui oriente et qui nous conduit pour être témoins et annonciatrices. C'est Lui la force unitive et constructive, ses signes sont : l'amour, la joie, la paix et la bienveillance. Lui est la force de consolation : Il nous soutient, il est à nos côtés dans l'épreuve et nous aide à trouver le sens des choses selon le

plan de Dieu. C'est Lui la force de la nouveauté et de la créativité : Il est l'eau vive qui se renouvelle continuellement et qui nous fait trouver les solutions plus simples aux problèmes plus embrouillés, avec cette simplicité des choses qui viennent d'en-haut.

Il nous renouvelle continuellement dans l'intime.

Au moment de rentrer chez nous, avec la joie de la rencontre dans notre cœur, la mémoire des paroles et le témoignage de l'évangélisation franciscaine(François tournait de ville en ville avec ses frères et ce était suffisant pour évangéliser car joie et unité gagnent la profondeur du cœur et mettent racines dans l'intelligence de tout homme) nous avons demandé au Seigneur que chacune de nous ait la grâce de reconnaître les signes de sa présence dans la vie quotidienne, dans les petites choses, dans les activités apostoliques, dans la prière journalière, dans toutes les personnes qu'Il place sur notre chemin et dans les moments de rencontre comme ceux-ci.

Sr Natalina



La joie des rencontres intercommunautaires

Depuis quelques années les communautés : Notre Dame à Parigi
St. Maurice à Attichy
St. François à Carlepont

Se rencontrent pour vivre ensemble la retraite mensuelle et la préparation aux différents chapitres. Il s'agit de précieuses occasions qui nous aident à approfondir ensemble nos documents et le Magistère de l'Eglise et nous font croître comme sœurs en chemin vers la sainteté.

De préférence nous choisissons les dates convenables pour que toutes puissent partager et prolonger le temps organisé d'une manière relaxante et fraternelle.

Chaque communauté collabore pour le repas et fait de manière à que la convivialité règne.

La dernière rencontre s'est vérifiée lundi, 16 avril, en présence de notre supérieure provinciale, Sr Elisabeth

Varikkakuzhyil qui, après un temps de prière et d'adoration, a consigné à chacune de nous les Statuts et les Délibérations de notre dernier chapitre provincial.

Louons le Seigneur pour ces moments intercommunautaires qui renforcent la fraternité et proposent de nouveau l'engagement à vivre en conformité au Saint Evangile et à nos normes suivant les Pas de la Divine Providence.

Nous espérons que ces opportunités se multiplieront...



Avec les sœurs... des communautés dépendantes...

Les communautés dépendantes de la mère générale : les sœurs de Grotte, Assisi « Ste Marie des Anges », et Viole, nous avons la chance de nous rencontrer chaque mois pour la retraite mensuelle.

Merci à Sr Eliodora qui a trouvé la bonne personne, le confrère Mimmo Campana, qui fait partie de la communauté des frères de « Ste Marie des Anges »-Assisi- pour notre retraite.

Nous avons de la chance et nous attendons avec joie le jour indiqué pour vivre ensemble, pour prier, jouir avec St François et nos consœurs, dialoguant avec simplicité et partageant notre vécu.

La retraite commence par la prière des Laudes auxquelles fait suite la Sainte Messe célébrée par frère Mimmo qui, après le petit déjeuner, nous entretient avec une profonde méditation.



Chaque mois, les paroles sages de frère Mimmo nous encouragent à être fidèles témoins dans notre mission, à chercher avant tout l'union avec le Seigneur pour pouvoir nous prendre soin des personnes plus faibles de nos milieux et de notre communauté paroissiale.

Au-delà du moment de la prière, nous nous retrouvons en d'autres circonstances pour vivre en fraternité dans la joie.

Rendons grâce à Dieu pour sa providence, car tout ce que nous faisons et vivons, nous le recevons du Seigneur.



Symposium de la vie consacrée en Lituanie

C'est 5h30 du 10 mars 2018 et voilà un groupe très intéressant qui se met en voyage : deux frères franciscains ofm, deux religieuses franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur, deux Clarisses, deux sœurs missionnaires de la Charité MC et deux franciscaines, religieuses de la Vierge du Perpétuel Secours ; destination Panevežys, ville du nord de la Lituanie, dont l'évêque ordinaire, Mgr Linas Vadopjanovas OFM, qui est aussi le responsable des religieux au niveau de conférence épiscopale.



Le temps est neveux et les routes particulièrement dangereuses à cause de la glace, mais à la guide il y a le intrépide frère Astijus ofm, qui est sûr, soutenu aussi par la prière de nous tous.

Le groupe des religieux, qui proviennent de Kretinga, doit rejoindre au plus tôt les autres religieux de la Lituanie qui se trouvent ensemble pour célébrer le deuxième Symposium de la vie consacrée. la journée est toute à l'enseigne du partage, de la réflexion, de la recherche commune pour trouver réponses adéquates afin que la présence des religieux en cette terre, pour longtemps signée du sang des martyrs, soit même aujourd'hui sel de la terre et lumière du monde ».

Pour renforcer cette recherche et renouveler l'engagement de chacun pour un témoignage de vie toujours plus radicalement centrée dans le Chris, frère Antonio Scabio OFM, définitiveur général venu à Rome, anime les conférences dont le thème est « Vie en communauté : aspects psychologiques et dynamiques ».



Après avoir réfléchi sur la vie communautaire dans les Actes des apôtres, frère Antonio Scabio passe à analyser les aspects psychologiques de la vie en communauté et offre des pistes claires et exhaustives afin que chacun soit en mesure de repartir avec un zèle renouvelé et enthousiaste.

Les deux travaux de groupe ont été enrichissants, où grâce à un style fraternel et amical, tous les participants ont pu s'exprimer sur la manière de traduire en concret les indications reçues.

Centre de la rencontre : la célébration Eucharistique qui a eu lieu dans la cathédrale « Christ - Roi » et qui a été présidée par l'évêque, Mgr Linas Vadopjanovas, OFM, par frère Algis Malakauskis OFM, ministre provincial et beaucoup d'autres prêtres religieux.

dans son homélie, l'évêque Linas Vadopjanovas, ofm, a mis en évidence la centralité du Christ dans



la vie religieuse comme moteur principal et exclusif de chaque mission apostolique et le témoignage joyeux d'une vie totalement offerte à la cause de Dieu, Donneur de tout bien. Le chant final guidé du chœur inter-congrégationnel qui avait animé la liturgie nous a relancées dans la vie quotidienne avec un enthousiasme renouvelé. Le rendez-vous sera le prochain mars quand nous nous retrouverons encore ensemble, et cette fois-ci à Vilnius, où l'intervenant principal sera Mgr José Rodriguez Carballo, ofm.

Les sœurs de la communauté de Kretinga



Rencontre de formation a Graymoor (USA)

Pendant les premières semaines de novembre (2017) et mars (2018) nous avons participé aux séminaires du centre spirituel GRAYMOOR sur des thèmes concernant le discernement, respectivement dans la tradition franciscaine et dans l'ancienne histoire franciscaine.

C'est notre désir de partager avec nos consœurs ce que nous avons appris au cours de ces ateliers. Nous présenterons cet article en deux parties.

Dans la première, nous parlerons du discernement. dans la deuxième nous traiterons de l'ancienne histoire franciscaine par rapport à la réalité d'aujourd'hui.

Définissant le discernement, Sr Clara D'Auria a dit d'écouter la voix de Dieu et le mouvement de Son Esprit, cultivant l'ouverture à la volonté de Dieu. Continuant sur cette argumentation, l'intervenante l'a démontré avec 4 P qui sont : le but, l'attitude, la pratique et le procès.

Parlant du but du discernement, Sr Clara a dit qu'il faut connaître la volonté de Dieu, accepter et affirmer que la manière unique avec laquelle l'amour de Dieu se manifeste en nous. Nous avons besoin de poser des questions significatives

pour obtenir des justes réponses. Nous pouvons regarder l'exemple de St François qui demanda à Dieu : « QUI ES-TU, SEIGNEUR, ET MOI, QUI SUIS-JE ? ». François essayait seulement d'être honnête devant Dieu pour surmonter ses faiblesses demandant à Dieu une foi juste qui lui permettrait de voir avec les yeux de Jésus, une espérance certaine qui implique une attente vigile et une charité parfaite qui contient une vulnérabilité transparente devant Dieu.

Parlant de l'attitude du discernement, ce implique l'écoute contemplative des voix de mes expériences, de l'Evangile, du charisme et de la création.

Considérons l'attitude de Jésus pendant ses tentations, mais nonobstant toutes les promesses qui viennent du diable, Jésus resta vigile, en prière et humble. Donc, dans la pratique du discernement, je nécessite d'être dévote, vigile, consciente, de cultiver un cœur qui écoute et disponible à la volonté de Dieu. Continuant sur la discussion sur la pratique du discernement dans la tradition franciscaine, nous avons pris l'exemple de St François qui embrasse le lépreux ; nous avons

considéré le lépreux comme quelqu'un qui est mis au marge de notre monde ou quelqu'un que moi, j'ai choisi d'éviter dans la société ou comme part de moi-même. Je ne veux pas regarder à ce que en réalité est un lieu privilégié pour rencontrer le Christ, pour reconstruire les relations. dans la dernière étape du discernement, qui était le processus du discernement, nous avons besoin de chercher les différentes voix qui nous rejoignent en manières diverses, faisant attention à ce qui arrive dans nos vies, à nos sentiments, écoutant attentivement la voix de notre expérience de vie, de la famille, des amis et des signes des temps.

Dans la deuxième partie de notre article, nous parlons du thème de l'ancienne histoire franciscaine et des franciscains dans la réalité d'aujourd'hui.

Maintenant on s'arrête à considérer comment les premiers Franciscains rencontraient les besogneux, nourrissaient la faim des gens de cette époque, l'efficace de leur mission. François a été éduqué pour son temps ; a reconnu l'analphabétisme de ses contemporains. Il a interprété le texte qu'ils ne savaient pas lire et ce style fut adopté par sa fraternité pour construire une relation intime et aider les personnes à penser ce qu'on pouvait faire pour eux. Donc, on doit se demander : « De quelle façon notre relation avec le peuple de Dieu les aide à croître spirituellement ? »

Pour continuer, le deuxième jour, l'intervenante nous a montré les trois femmes de la Bible qui sont source d'inspiration pour la sainteté : Marie de Béthanie, Marie la Magdaléenne et Véronique.

Observant l'histoire de la Magdaléenne, sa rencontre avec le Christ l'a changée et l'a conduite à la sensibilité de la sainteté et elle est devenue un signe pour les personnes qui se sentent incapables de vivre une sainteté extraordinaire. Son changement nous montre le pouvoir de la grâce car elle a vécu la vie contemplative et active ; ce qui a eu un grand impact sur la vie de St François.

Alors, en tant que franciscains aujourd'hui, nous devrions nous demander : « quel est l'impact que notre vie sur les autres ? » Nos vies encouragent –elles les personnes vers la sainteté ?

Dans la dernière partie de notre partage, nous nous sommes posés la question si les franciscains actuels vivent nos réalités encore enracinées dans l'ancienne tradition. Réfléchissant sur la vie d'autrefois et de la prière, nous nous rendons compte que, en notre temps, nous sommes tentés de changer car nous sommes pris par l'activisme et le modernisme.

Nous devons regarder l'exemple de St François qui a invité les personnes à s'unir à la Fraternité afin qu'ils puissent connaître Dieu.

Mais nous, les franciscains modernes, nous invitons les personnes à s'unir à nous pour faire ce que nous faisons et non pas pour rester avec « JESUS ».

Par conséquent, nous travaillons et nous oublions le Seigneur des œuvres.

En conclusion, pendant notre séminaire nous avons compris que notre amitié et compagnie avec le Christ est le centre de notre vocation.



VERS LA MAISON MÈRE...NOTRE TERRE SAINTE !

« *Merveilleux les traits de la Providence ...* » *Le vénérable Père Grégoire*

Du 28 avril au 1^{er} mai 2018, nous les Juniores de la Maison de Formation de Centocelle, Sr Annabel, Sr Aileen, Sr Angel Rose, Sr Jaida, la novice Norfe et la postulante Rina accompagnées par nos Maitresse Sr Josie et Sr Lilibeth et à la conseillère provinciale Sr Cristina Bottan, nous avons finalement réalisé un grand rêve : nous rendre à Gémone du Frioul, au Couvent « Ste Marie des Anges », le berceau de notre Congrégation.

Nous sommes parties très tôt avec un pullman et la première étape était Padoue, la Basilique de St Antoine très chère pour nous pour la particulière dévotion que notre Fondatrice avait pour le grand Saint qu'elle a choisi comme spécial Patron de la Congrégation.

Nous nous sommes arrêtées chez le tombeau du grand Saint, nous avons visité la chapelle des reliques et encore une halte de prière ensemble à nombreux pèlerins.

Ensuite nous avons continué notre voyage et...finalement nous sommes arrivées à la Maison Mère !!!

La supérieure provinciale, Sr Anna Maria Volpato, et un bon nombre de sœurs étaient alignées, prêtes à nous accueillir.

Tout de suite le milieu a retenti d'une joie réciproque.

Jouissaient les sœurs âgées, témoins de la fidélité et de la généreuse donation et nous aussi les jeunes jouissions, nous qui sommes encore en chemin.

La première soirée, nous avons participé à un concert organisé par les citoyens de Gémone en honneur de notre Père Grégoire Fioravanti, déclaré vénérable et pour remercier les Sœurs de Gémone qui sont

une présence joyeuse pour le service d'amour qu'elles accomplissent.

C'était émouvant de constater comment Dieu œuvre et aime à travers ses missionnaires en ce lieu.

Au coucher du soleil, après avoir célébré Complies ensemble, nous sommes allées nous reposer et le lendemain nous attendait une journée très intéressante animée et guidée par Sr Fabrizia Zanettin qui nous a raconté, avec beaucoup de détails, l'histoire de la Congrégation développée en cette Terre Sainte où a pris forme et vie notre charisme, le grand don du Seigneur. Nous avons remémoré les premières sœurs : leur fidélité, leur persévérance



dans l'offrande de leur vie pour l'institut bien-aimé nous ont encouragées à vivre pleinement et avec enthousiasme notre vie de consécration.

Après nous avons visité les différentes parties de la Maison Mère où ont vécu nos pionnières, des lieux très caractéristiques : la salle de Chapitre, le cloître, le réfectoire, l'église où nous avons revécu l'esprit de la Congrégation.

La visite au Musée a mis en évidence tout ce que Sr Fabrizia nous avait raconté à travers différents objets qui nous ont été présentés et expliqués.

Le Musée s'étend en trois pièces. La première est la pièce des origines car y se trouvent des objets qui appartiennent aux Moines Clarisses et à nos Fondateurs.

La deuxième est celle des ressources humaines et la troisième témoigne de l'engagement humanitaire des Sœurs : tout cela est pour nous un vif témoignage de la main de Dieu qui nous a guidées dans l'histoire et qui continue à nous conduire.

Ensuite, nous avons visité les lieux où nos consœurs accomplissent le service avec amour dans le silence, avec passion et créativité missionnaire.

Une autre façon de vivre, d'exprimer et de témoigner de notre charisme, a été vécue en visitant les sœurs malades de l'infirmerie et le service des infirmières nous a donné la joie de voir comment elles peuvent donner de la simplicité et de la sérénité.

C'a été la fête de la rencontre, animée aussi par les chants que nous avons fait pour et avec elles.

Et nous voici au Centre Missionnaire, un lieu précieux où est présente la réalité missionnaire de toute la Congrégation, soignée avec amour, précision et zèle par Sr Chiarfrancesca Cappelletto qui connaît les différentes cultures, en aime les détails et en apprécie la valeur et l'originalité.



Le jour suivant, continuant le parcours, toujours guidées par Sr Chiarfrancesca, nous nous sommes rendues au Cimetière où est enseveli notre vénérable Fondateur, nos sœurs défuntes depuis le 1862 jusqu'aujourd'hui et les Pères Franciscains.

Nous avons dédié un peu de temps à la réflexion, en silence et dans le recueillement, ensuite nous avons prié en les remerciant pour leur témoignage, les sacrifices, l'offrande de leur vie et pour leur fidélité qui nous encourage à vivre notre consécration en fidélité et nous avons demandé en particulier leur intercession pour pouvoir continuer la mission qu'elles ont commencée et que

maintenant nous confient.

Abandonnant le cimetière, nous sommes allées au sanctuaire de St Antoine rappelant le jour solennel de l'ouverture canonique de notre Congrégation quand les sœurs, en procession, sont allées à rendre hommage au grand Thaumaturge qui a voulu cette œuvre. Ici nous avons demandé son intercession pour toute notre famille religieuse.

Tout près du Sanctuaire surgit l'Ecole « Ste Marie des Anges » où il y a une communauté que nous avons visitée. L'école est née comme réponse aux besoins de la population de donner éducation, non seulement intellectuelle, mais surtout morale et chrétienne aux jeunes générations.

La rencontre a été très joyeuse, simple et spontanée, comme si on se connaissait depuis longtemps.

Après c'était la fois de la Cathédrale que nous avons rejoint en parcourant la route déjà parcourue par notre Fondatrice et ce groupe de novices et professe, tenant en main un lys, le matin du 21 avril 1861, jour de l'ouverture canonique alors que sont résonnées les paroles de l'Archevêque de Udine « C'est là l'œuvre du Seigneur, une merveille à nos yeux ».

Le temps court et c'est ainsi que nous sommes déjà arrivées à la dernière soirée que nous avons désiré réjouir avec des chants et des danses pour exprimer la gratitude pour les rencontres si belles et pour l'accueil fraternel que nous a fait expérimenter le sens d'appartenance à l'unique grande famille des Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur. Nous étions émotionnées, mais nous avons découvert aussi que l'émotion gagnait les sœurs de la communauté qui cachaient avec difficulté larmes de joie pour notre jeunesse qui infuse espoir.

Le jour du départ on a eu un cadeaux inattendu : la visite au sanctuaire de la Vierge des Miracles à Motta di Livenza (Trévises) couronnée Reine par notre cher Père Grégoire qui la vénérât avec une tendre dévotion, tout particulière.

L'expérience vécue en ces quatre jours a été pour nous une merveille que la Providence nous a donnée, augmentant en nous la joie de nous sentir partie de cette Œuvre de Dieu réalisée à travers nos Fondateurs et nos premières sœurs héroïques.

A la Maison Mère nous avons respiré l'identité de Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur. la rencontre avec les sœurs malades nous a édifiées : leurs visages lumineux, la sérénité de leurs regards, la joie nonobstant la souffrance et la maladie qui les unies à celle du Christ, nous invitent à vivre la vie dans l'abandon confiant à Jésus, sereines dans le quotidien, fortes du rapport avec le Seigneur et avec notre prochain.

Nous sommes reconnaissantes au Seigneur et à nos supérieures et maîtresses qui nous ont donné l'opportunité de connaître et approfondir l'origine de notre famille et son patrimoine historique.

Et aux sœurs de la Province « Ste Marie des Anges » un merci spécial pour cette expérience que nous ne savons même pas raconter.

MERCI DE TOUT CŒUR !



Journée Mondiale de la Vie Consacrée

« Nous vivons un moment de l'histoire humaine besogneuse d'un sens vocationnel de la vie- souligne le Cardinal De Avis, Préfet de la CIVCSVA.

Nous avons besoin d'un projet, une source de sens existentiel, chargé de joie et d'espoir. Nous consacrés, dès notre baptême, nous sommes insérés dans la vie de Dieu et dans sa famille, l'Eglise, nous sommes héritiers du patrimoine vocationnel et charismatique de l'Eglise et nous sentons la joie et le devoir de le garder et de le promouvoir ».

Célébrer la Journée Mondiale de la Vie Consacrée est une occasion de fête, d'engagement et d'impétration au Seigneur pour le don de nouvelles vocations qui rajeunissent le visage de l'Eglise et du monde, qui annoncent l'Evangile et l'amour de Dieu qui donne un sens à l'existence.

En cette occasion, dans notre couvent de « Ste Elisabeth » à Rakovski, nous avons eu la prière de rendement de grâce pour le don de la vie consacrée à l'Eglise ensemble à beaucoup d'hommes et de femmes qui ont répondu à l'appel du Seigneur, abandonnant tout pour suivre les pas de Jésus !

Dans son homélie, le père Claudio Montanelli nous a comblés de joie car il a souligné que nous sommes les filles et les fils privilégiés de Jésus et ainsi nous appartenons au Roi des rois !

Ils ont participé à cette journée les Pères Franciscains –Capucins et Conventuels, les Père Assomptionnistes, les sœurs de Mère Teresa, les religieuses de St Vincent de Paul, les Bénédictines, les Oblates, représentants du Tiers Ordre séculier et des curés diocésains de Rakovski.

L'évêque de notre diocèse, Mgr Georghi Iovcev, nous a donné sa bénédiction à travers un email.

C'a été un moment de communion, de joie et de gratitude !



L'enfance Missionnaire à Carlepont

Depuis plusieurs ans à Carlepont « France » s'est constitué un groupe d'enfants qui font partie de l'Enfance Missionnaire.

Chaque année, ensemble à leurs animateurs, nous préparons un programme qui donne continuité et ouverture aux participants. Nous parcourons un chemin de découvertes et d'approfondissement de la réalité actuelle et de la foi chrétienne.

Cette année nous nous sommes proposés trois objectifs :

1. Préparer et gérer un stand pour le petit marché de Noël utile à fournir un fond pour les activités annuelles.
2. Prendre contact avec un groupe de garçons du même âge d'un autre Pays.
3. Prendre des idées utiles de l'Encyclique du Pape François : « Laudato si' » pour les actualiser dans notre vécu.

Voici le parcours fait au cours de l'activité pastorale :

1. Dans les jours 9 et 10 décembre 2017, nous nous sommes organisés pour participer au marché de Noël.
2. Connaissant les différentes activités que nos consœurs font en Lituanie, nous nous sommes accordées pour prendre des contacts avec d'autres enfants à travers l'écrit et quelques photos; décision que nous pensons de reprendre la prochaine année.
3. Pour développer et adapter l'Encyclique « Laudato si » nous nous sommes adressées à un professeur passionné de la nature, intéressé à ce que dit et fait le Pape François et fidèle pratiquant de la paroisse. Sa sensibilité et capacité simple et captivante ont intéressé tout de suite les enfants. Ses provocations ne sont



pas manquées, mais pas moins les interrogatifs perspicaces et pratiques des enfants qui ont soulevé desirs et engagements tout juste dans la vie quotidienne. Même dans cette activité pastorale nous sentons la présence du Seigneur qui nous conduit et accompagne !

*Sr. Paolina , Sr. Michèle
e Sr. Marialuigia*

Une Sainte Pâque...toute missionnaire

« LA JOIE DE JÉSUS DANS LE SOURIRE DES ENFANTS »

Une journée remplie de joie, de connaissance, de communion et de fraternité ; plus de 550 enfants de l'enfance missionnaire et adolescents missionnaires de notre archidiocèse de Cochabamba se sont rencontrés pour célébrer le Christ Ressuscité.

L'enfance missionnaire de notre école de Ste Claire de Assise, comme chaque année, a aussi participé avec cette importante célébration avec plus de 100 enfants, accompagnés de sr Maggaly et de ses animateurs..

Le jour est commencé par la procession vers l'Eglise, avec des chants et des applaudissements. Successivement il y eu l'Eucharistie célébrée par l'évêque Eugenio Coter, vicaire apostolique de Pando.



Après la Célébration Eucharistique les enfants ont partagée une collation et puis ils se sont réunis en groupes pour prendre part à une discussion animée sur divers sujets.

Dans l'après-midi, ils se sont amusés avec beaucoup de jeux récréatifs et d'animation. Le tout est terminé par une prière de bénédiction et l'envoi missionnaire. Merci, Seigneur, pour tant de merveilles que Tu nous a donnés.

Les enfants du monde...toujours amis !

Avec Jésus et Marie...Missionnaire tout le jour !



« LA JOIE DE JÉSUS DANS LES JEUNES »

L'Archidiocèse de Cochabamba et des Pontificales Œuvres Missionnaires, a organisé la 5ème rencontre de Pâques des jeunes avec la devise « la joie de Jésus dans les jeunes ».

Cette activité s'est déroulée dans l'école de Pedro Poveda. Ils y ont participé les jeunes de notre école « St François d'Assise » B qui sont en train de se préparer à recevoir le sacrement de la Confirmation, catéchistes et assistants, outre le groupe juvénile Joframi (=jeunesse franciscaine) avec ses animateurs accompagnés par Sr Marlene Paco.

Cette expérience a été très appréciée par tous les jeunes qui y ont participé, car ils ont pu partager leurs expériences avec d'autres garçons et filles qui provenaient de différentes écoles et paroisses, qui réfléchissaient sur le grand événement de notre foi : la Résurrection de Jésus.



Au cours de la journée il y a eu des moments de divertissement avec des chants et des danses. Le moment central a été la Célébration Eucharistique, présidée par Mgr Oscar Aparicio, Evêque de l'Archidiocèse de Cochabamba, qui dans son homélie a invité les jeunes à être les protagonistes de cette société collaborant et vivant les valeurs chrétiennes, chacun dans sa réalité, dans son milieu.

Dans les groupes de l'après-midi, organisés selon les couleurs missionnaires, on a réfléchi sur la



« Laudato si' » ; a fait suite l'Adoration au Saint sacrement : un moment d'intense prière personnelle et communautaire.

Après cette activité, les jeunes de l'école Pedro Poveda ont marché vers la place principale 14 septembre, où s'est tenue une fête artistique de danse et de chants religieux. Pour tous a été une expérience pour partager la foi dans le Seigneur Ressuscité et la joie de savoir qu'Il est vivant !

Un ami... des pauvres et des sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur



Il faut du courage et une sensibilité très considérable -nous nous sommes dites- pour inviter les sans-abri dans son propre restaurant luxueux, mais notre ami et bienfaiteur, a voulu offrir un déjeuner dans son hôtel dans une zone résidentielle de la ville.

Précédemment, il nous avait invité au petit déjeuner pour mieux connaître nos activités envers les besogneux, pour nous donner une importante somme d'argent en faveur des pauvres et pour nous communiquer son idée.

Il avait pensé que, pour les sans-abri il aurait été beau de passer une matinée au restaurant et de choisir le menu préféré. Dit, fait !

Une trentaine de personnes sont venues avec nous, parmi celles qui se présentent chaque jour à la gare centrale et, ensemble, nous nous sommes rendus au château. Beh, ils n'étaient pas seulement propres, mais aussi élégants et...naturellement émus.

Au début, un peu gênés, ils ont choisi une table préparée avec un grand assortiment d'aliments, ce qu'ils aimaient davantage, sans exagérer, mais après, encouragés par notre bienfaiteur qui les regardait avec tendresse, ils se sont levés maintes fois pour répéter...

Il n'y avait pas seulement des aliments à volonté, mais aussi des boissons : capucins, café, orangeades et autre. Notre bienfaiteur nous révèle : « L'idée d'inviter des sans-abri dans son restaurant luxueux lui est venue après avoir connu trois religieuses vénitiennes, Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, qui œuvrent ici à Prague depuis vingt ans et qui se prodiguent tous les jours pour aider les personnes plus besogneuses. Parmi leurs activités il y a aussi celle d'organiser chaque matin une cantine pour les pauvres qui fréquentent la Hlavni nadrazi, c'est-à-dire le principal escale ferroviaire citoyen », à souligner le caractère encore plus italien de cette initiative de solidarité.

« Je ne suis pas un croyant, mais je suis resté touché par la générosité avec laquelle Sr Annarosa, Sr Emmanuela et Sr Chiara, que désormais je considère des amies, dédient leur existence en faveur des pauvres.

C'est ainsi que j'ai eu l'idée de les inviter tous chez moi, avec l'intention, exprimée plus tard, de rendre cette initiative périodique.



MARCHE pour la VIE

Le 19 janvier 2018, à l'occasion de la 45ème marche annuelle pour la vie, qui s'est tenue à Washington DC avec le thème «L'amour sauve la vie», nos deux jeunes consœurs, Sr Pascaline et Sr Sylvie, ont eu le privilège d'y participer.

Elles ont référé que la marche a été marquée d'une énorme population de jeunes, d'adultes et personnes âgées qui est sortie des quatre angles des Etats-Unis d'Amérique, sans tenir compte de leur dénomination, pour s'opposer au massacre continu d'enfants innocents à travers l'avortement et d'autres formes pour tuer. C'était beau de voir la foule, et en particulier les jeunes qui marchaient avec beaucoup d'énergie, de passion, élever des chants pour cette cause si noble, pour rappeler l'importance de la vie et luttant pour ce droit qui appartient à toute créature. De notre côté, comme défenseurs de la vie, nous avons marché avec des panneaux qui informaient



les pro-avortement que l'unique manière de faire retour à Dieu, c'était à travers les dix commandements et la morale chrétienne.

Notre marche en faveur de la vie mirait à combattre non seulement pour la vie, mais pour la loi qui défend la vie et le Dieu qui a créé la vie et la loi ; ainsi

le compromis ne doit pas faire partie de notre vocabulaire car nous considérons l'avortement comme une forme d'esclavage et une décision coupable qui est moralement sans défense.

Nous avons aussi été touchées par le message du président des Etats-Unis d'Amérique, Donald Trump, qui a encouragé tous les défenseurs de la vie à ne pas se laisser décourager par la défaite et de ne pas permettre aux trahisons de bouleverser leur détermination.

Combattons pour Dieu et sa loi et confions en Lui seul pour la victoire finale, avec passion et espérance!



En voyage avec les mamans



Au printemps : cette année un programme spécial pour les mamans.

Maintenant que le monde est globalisé et que nos enfants naviguent mieux que les adultes sur internet, ont voulu faire un petit tour aussi avec leurs mamans.

Les voilà dans un petit scénario complètement moderne des « Mille et une nuit ».

Partant de la Syrie à l’Egypte, vers l’Europe – France- Espagne- Grèce, puis en Afrique- Inde- Amérique et Chine, sans oublier le Liban, chacun s’est présenté avec ses coutumes et particularité. Les mamans ont été rappelées à la grande responsabilité qui ont en ce monde moderne où aucun peut plus contrôler ses fils qui peuvent utiliser les media beaucoup mieux que les adultes et tromper leurs parents sur cet aspect.

On a fait un appel aux mamans chrétiennes pour donner l’exemple aux fils pour ce qui concerne notre foi. En



effet, nous nous rendons compte toujours davantage que les jeunes sont toujours moins présents aux fonctions liturgiques.

Ils préfèrent des réunions et discussions entre eux et disent que la Messe est longue et peu intéressante. Notre mission maintenant est beaucoup plus difficile comme il y a trente ans quand l’Eglise était remplie de monde, qui priait et chantait pour des heures sans se fatiguer.

On a besoin des mamans courageuses qui peuvent nous venir en aide, pour canaliser l’énorme confusion qui est en train d’envahir aussi les villages plus lointains de notre monde.

Sr. Beatrice Skorti

Activités missionnaires de Viole d'Assise

Cette année, nous sommes en train de fêter les 40 années de présence des sœurs FMSC de Assise. La date d'ouverture de cette activité remonte au 3 janvier 1978 pour l'apostolat et l'activité éducative. Maintenant la communauté est composée de trois religieuses.



Depuis quelques années, la paroisse fait partie de l'unité pastorale avec St Rufin de Assise où vit le curé et ses collaborateurs. Dans l'église paroissiale de St Vitale on célèbre la Messe chaque jour ; ici sont gardés les restes du corps de ce saint ermite, car c'est ici qu'il a vécu.

En outre l'endroit est destination de prière à la Vierge des roses pour le cadre miraculeux exposé.

Sr Chiaremlia se dédie au rangement de l'église et à la préparation des liturgies ; elle porte la Communion aux malades et aux personnes âgées. Elle prépare les familles qui demandent le baptême, accomplit la tâche dans l'office paroissial pour la préparation des documents demandés,

écoute les personnes qui viennent en paroisse et le pèlerins qui désirent voir l'église et en connaître l'histoire. Les autres sœurs sont engagées dans l'école du lundi au vendredi avec l'enseignement, l'accueil et le témoignage. L'école est soutenue et voulue par la population qui, avec différentes initiatives, la renforce économiquement. Cette école existe à cause d'un vœu à la Vierge des roses que le curé, le P. Lamberto Pettrucci a émis avec le peuple devant la Vierge durant la deuxième guerre mondiale afin que le village fût préservé de la destruction. Encore aujourd'hui, on peut voir un morceau de bombe enchâssé sur le mur de l'école comme souvenir de l'aide de la Vierge.

Les expériences que le Seigneur nous fait vivre en ce lieu sont nombreuses ensemble aux différentes activités « missionnaires ».

Notre engagement de témoignage de foi a été couronné au début de l'année avec le baptême de deux frères qui fréquentent cette école.

La maman émue en voyant son fils de cinq ans qui priait le soir tout seul, nous a demandé de l'aide pour sa préparation au baptême.

Nous avons rédigé un projet avec les maîtresses dans la section des « grands » découvrant les symboles et la signification des signes et des gestes qui viennent employés dans la liturgie baptismale.

La célébration s'est déroulée dans la cathédrale de St Rufin dans le font baptismal où St François, Ste Claire et St Gabriel de Notre-Dame des sept douleurs sont devenus chrétiens « amis de Jésus ».



La maman pour remercier de la préparation, dans une e-mail envoyée à l'école s'est exprimé comme suit :
« Cette fête m'a laissé une joie et une émotion indescriptible...Je sens au dedans de moi une sérénité que je ne sais pas comment exprimer... Quand mon fils se préparera pour la première fois à la Communion, je voudrais participer moi aussi pour recevoir Jésus avec lui ».



L'école participe aussi aux initiatives que l'Institut Comprenant Assise nous propose :

au cours de la matinée du 17 mai nous avons terminé le « projet continuité » avec la manifestation à la Rocca Maggiore de Assise.

Cette année, le thème intéressait la pollution qui avait comme titre : « L'homme et la terre, une relation en conflit ».

Monsieur Simone

Pettirossi, assesseur à la culture de Assisi, s'est exprimé comme suit :

« Parler du futur du monde où nous vivons, qui se trouve dans un équilibre fragile...Aujourd'hui on parle de « Economie circulaire » ou de « économie de l'astronef ». En effet, la terre est comme une nacelle spatiale dans l'univers et comme les astronautes nous devons chaque jour nous engager à sauvegarder et bien employer les ressources à disposition...

Après avoir développé dans la section des enfants des 5/6 ans un projet sur la pollution sur les quatre éléments de la nature avec des contes appropriés, expérimentations et discussions, comme école nous avons participé à la manifestation représentant le chant du « sequin d'or » « Tito e Tato ».

Il s'agit de deux martiens qui viennent visiter la terre et découvrent tant des choses belles, mais ils s'aperçoivent aussi que non toutes les personnes sont éduquées car elles écrivent sur les murs ou jettent les choses par terre en abandonnant les ordures. Avant de retourner dans leur nacelle spatial, ils nous ont laissé une recommandation : « Rappelez-vous que la nature a besoin d'amour et de soin. Ses dons sont des trésors qui vous donnent bonheur ! »

Un message que Saint François nous a laissé et qui nous engage à vivre et à témoigner.



Aux peripheries de l'Inde (Changlang)

Notre présence dans la mission de Changlang dans l'Arunachal Pradesh, les frontières septentrionales de l'Inde, fête sa dixième année. Arunachal Pradesh confine avec la Chine et le Tibet au nord et avec le Myanmar à l'est.

C'est l'une des « sept sœurs du nord-est » (Arunachal, Assam, Meghalaya, Manipur, Mizoram, Nagaland et Tripura) : c'est ainsi que ces états sont communément connus en Inde. Il s'agit de l'habitat de nombreuses tribus dans la majorité d'un groupe ethnique « mangloïde ».

Changlang est un très bel endroit avec des collines verdoyantes et des vallées. Les cascades qui descendent des montagnes comme des feuilles d'argent, le ciel bleu sur les nuages blancs, capturent vraiment un cœur franciscain et invitent à une expression spontanée de « Laudato si.. » La région est célèbre pour les forêts de bambou de bonne qualité. Les collines recouvertes d'arbres de bambou verts et hauts qui plient leur tête et se meuvent délicatement dans la brise, comme s'ils s'inclinaient devant le Tout-Puissant, nous donnent vraiment une expérience du divin...

pour une forêt tribale il ne s'agit pas simplement d'un lieu où vivre et travailler, mais de quelque chose de sacré et partie de leur propre vie. Les produits de la forêt comme : bois, bambou, canne à pêche, etc. sont leurs ressources.



Arunachal Pradesh est une terre de différentes tribus, avec un riche patrimoine culturel. Ils possèdent beaucoup de langages, coutumes et traditions qu'ils essaient de préserver avec soin. Ils sont un groupe très joyeux ; la musique et la danse constituent une grande partie de leur vie, donc leurs fêtes sont très solennelles et colorées. Principalement ils sont indous, chrétiens, Doni

Polo (adorateurs du Soleil et de la lune) et beaucoup d'autres religions animistes ou indigènes. Les missionnaires chrétiens, les septes protestantes et les catholiques ont fait un effort énorme pour planter la parole de Dieu en cette terre, mais les protestants ont eu accès bien avant les catholiques.

Aux débuts, les missionnaires ne furent pas acceptés et beaucoup d'eux sacrifièrent leurs vies à cause des adversités climatiques ou à cause de persécutions. Les missionnaires français, le p. Nicholas Michael Krick et le p. Augustine Etienne Bourry furent brutalement martyrisés le 2 août 1854, dans le village de Somme, dans l'Arunachal Pradesh, par les chefs tribus du village.

Nous avons commencé notre mission à Changlang en 2008. Il semble providentiel que nous sommes devenues une partie de ces gens, très différentes à bien des égards de la vie, des gens du sud. « Les voies de Dieu sont merveilleuses... ». Le



climat adverse, une commodité minime pour la langue, le style de vie dure mais simple nous ont fait sentir comme « missionnaires » dans le sens vrai de la parole.

L'évêque de Miao, le Rev George Pallipparambil, qui travaillait dans cette zone quand il était jeune prêtre, ensuite, en 2005, quand le diocèse fut érigé, il devint évêque. Il est un missionnaire fervent qui a accompli des efforts énormes pour évangéliser, pour créer de nombreux projets pour éduquer et développer le diocèse, a invité aussi nombreux prêtres et religieux dans son diocèse. Voici ces paroles qui motivent :

« Il s'agit du temps favorable, d'un travail dur, nous ne savons pas pour combien de temps il sera possible de continuer notre mission d'évangélisation ». En effet, le gouvernement actuel est en train de réduire toujours davantage la liberté religieuse en Inde.

Notre mission se trouve à la périphérie du siège du district de Changlang.

Quand nous réfléchissons sur les dernières dix années de notre présence et du service dans ce lieu, nous avons de fortes raisons pour nous réjouir et pour remercier le Seigneur. Nous avons fait sentir notre présence en tant que FMSC en manières différentes dans la zone. Nous sommes intéressées dans l'activité éducative et sanitaire, dans la pastorale de la paroisse.

Il y a un grand nombre de villages tout autour de Changlang où les gens n'ont pas connu Jésus. C'est, donc, notre tâche quotidienne, comme programmation communautaire, de choisir un village pour le jour et offrir la sainte Messe, l'adoration, le rosaire, etc. pour ce village en particulier.

Les personnes sont libres de s'unir à nous au cours de l'adoration dans notre chapelle. Nous visitons les familles, partageons la parole de Dieu et prions le Rosaire avec eux où il y a des catholiques.

Nos hostels et notre école ne sont pas seulement des lieux d'instruction et de formation chrétienne, mais ils sont aussi des moyens de contact avec familles et villages qui sont éparpillés sur diverses collines, à beaucoup de kilomètres du centre. En nombreux lieux il n'y a pas des routes qui peuvent être parcourues, donc les gens doivent faire beaucoup des kilomètres à travers la forêt pour rejoindre les centres pour acheter les choses nécessaires à la vie et pour buts médicaux. Nous organisons des programmes sanitaires pour aider les gens dans leurs besoins, offrir des rencontres pour expliquer et conduire une vie saine. Nous motivons les parents pour qu'ils envoient leurs fils dans nos hostels et à l'école. Nous avons un hostel des filles avec tous les services, où nous pouvons héberger 70 jeunes filles de 14 à 16 ans. Grace aux associations (Mission Tau Onlus, CEI) qui ont fourni un support financier à la mission, le curé gère aussi un hostel pour garçons. Les enfants qui vivent heureux, sains et bien formés dans nos hostels, nous donnent vraiment la possibilité d'accéder dans leurs villages. Les personnes nous acceptent, nous respectent, nous accueillent heureux dans leurs maisons quand nous rejoignons leurs villages

car nous sommes connus à travers leurs enfants. Merci à Dieu, nos efforts en ces années ont obtenu de grands effets. Nous pouvons voir un grand changement dans l'attitude des personnes ; leurs conditions de vie, l'enthousiasme pour éduquer les enfants, la participation active aux pratiques spirituelles, etc. Les enfants aussi sont éduqués et formés en manière chrétienne. Nous confions que un demain apporterons à la société les valeurs que nous avons leur inculquées.



Mois de Marie à Quito

Le 12 mai, le père franciscain Ramiro Cachimuel du Collège Quitumbe de St Andrea et curé de la paroisse « St François d'Assise », a invité notre école, « St François de Assise » Arcadia à participer à la Sainte Messe en l'honneur de la très Sainte Mère de Dieu pour la célébration du mois de Marie, occasion dans laquelle nous avons célébré aussi la fête de la maman.

Le père a souligné la valeur qui devrait avoir pour nous, les chrétiens, notre mère Marie, celle qui nous aime et qui nous a donné son Fils, qui a souffert pour les souffrance du Christ, qui a respecté la volonté du Père, qui nous a donné un exemple des vertus qui nous aident à être des personnes de foi.

En outre, il a dit que nous tous sommes appelés à être reconnaissants principalement à nos mères pour tout ce qu'elles nous donnent chaque jour ; il a prié pour toutes celles qui se trouvent en difficulté, celles qui sont filles mères, celles qui ont des enfants malades, celles qui luttent quotidiennement pour porter de l'avant leurs fils, pour toutes celles qui transmettent leur foi, spécialement pour les mamans qui étaient présentes.

En cette Eucharistie étaient présents quelques enseignants, parents avec leurs fils, et quelques laïcs associés de notre mission.

Cette journée a été pour nous tous une occasion pour croître dans notre amour envers Marie, notre Mère du Ciel, et devenir plus sensibles et reconnaissants à l'égard de nos mamans.



RETRAITE DES ENSEIGNANTS DES COMMUNAUTES EDUCATIVES

« *St Francois d'assise B* » et « *Ste Claire de Assise* »



Une des priorités qui a été assumée en tant que communauté religieuse est la formation et l'accompagnement spirituel des enseignants qui travaillent dans les différentes œuvres que nous avons. Voilà pourquoi le 29 mars de l'année en cours s'est tenue une retraite spirituelle avec les enseignants des différentes unités éducatives de St François de Assise (secondaire) et de Ste Claire de Assise (primaire), au centre de la spiritualité franciscaine de la localité de Tarata.

En ce jour on a affronté le thème du rôle, de l'identité et de l'engagement d'un enseignant catholique. Pour nous tous a été une expérience qui nous a aidés à réfléchir sur nos tâches quotidiennes dans nos classes et aussi à devenir plus conscients de renforcer ou de recommencer les valeurs et les attitudes que nous, en tant qu'enseignants d'une institution chrétienne catholique, sommes appelés à vivre et à transmettre.



De la même manière, ce jour de retraite a aidé et renforcé les liens d'amitié entre les membres de deux centres éducatifs, souhaitant que l'expérience se répète au cours de l'année.



RETRAITE POUR LES AGENTS PASTORAUX DE L'ECOLE

Saint François de Assise B -2018

Au début de cette Année du Seigneur 2018, la Communauté Educative de l'Ecole de ST François de Assise B, de la ville de Cochabamba, comme chaque année, a fait la retraite avec les agents pastoraux qui animent les différents groupes d'évangélisation, le 25 février dans la maison du catéchiste (Cadeca), où nous avons pu partager l'expérience avec plus de 55 jeunes qui offrent leur service d'une façon désintéressée.



Le thème de l'année, d'une façon significative, indique l'engagement pastoral que chacun a avec le Seigneur. Nous avons commencé ce jour avec la Célébration Eucharistique, où nous avons eu des moments de prière, partage fraternel et réflexion de groupe. C'est important de souligner que cette année, le frère franciscain, Fr Limbert Tejerina, nous accompagne d'une manière tout particulière ; il est en train d'accomplir son service pastoral dans notre école, une activité très importante dans son étape de formation.



Une rencontre spéciale à Alberobello

« Annoncer l'Évangile en effet n'est pas pour moi une titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9,16)

Une expérience, celle que je me permets de raconter, ou mieux pour laquelle je dépense quelques mots, qui est née de quelques lignes que Sr Paola Dotto a reçu : <avoir la possibilité d'une Sœur qui « vienne parmi nous » afin de pouvoir approfondir la spiritualité franciscaine et comme richesse spirituelle en dérive à chacun de nous pour faire partie de la congrégation des FMSC en tant que laïcs.>

Je parle de la rencontre qui a eu lieu en localité Miceli chez Alberobello –Bari –à laquelle nous avons été invitées par « grâce ».

C'est ainsi que le 22 avril 2018 Sr Augusta et la signée se sont mises en voyage pour les Pouilles.

Le voyage d'allée, même si dans quelques instants un peu difficile, que ce soit pour des tronçons de route du bas de la route qui n'est pas bien entretenu, ou pour les courts tronçons où il y avait des bancs de brouillard, était splendide : par le paysage exceptionnel, les temps de prière et l'échange fraternel très vrai et profond.

A l'arrivée nous avons été accueillies par deux dames, Annalisa et Giulia et leurs maris. Elles nous paraissent lumineuses par leurs traits gentils, affables, délicats et familiers. Avec elles nous avons participé à la Ste Messe à la cathédrale qui était très belle du point de vue artistique.

Après une brève visite à Alberobello, nous nous sommes rendus en localité Miceli, endroit où est située la maison de spiritualité où nous avons diné et parlé avec 15 personnes. A 16h nous avons commencé notre rencontre avec les 12 personnes qui étaient convenues pour faire notre connaissance.

Faite une brève prière et une présentation réciproque, la signée a pris la parole pour



: faire mémoire du comment nous sommes arrivées jusque-là ; pour expliciter les motivations de la rencontre et introduire l'intervention de Sr Augusta.

Sr Augusta avait préparé une belle intervention...mais après avoir écouté et dialogué avec quelques personnes pendant le dîner, elle a choisi de le modifier.

Parlant « à bras » elle a délinéé d'une façon précise, simple et claire, le profil historique et les caractéristiques de la spiritualité

franciscaine, soit du Père Grégoire comme de la Congrégation. Elle ne s'est pas référée seulement à l'histoire, aux personnes, à nos sources, mais aussi à l'Exhortation apostolique Christifideles Laici. De cette manière elle a suscité l'intérêt de tout le groupe. Moi, personnellement, tenant présente l'exhortation du Saint Père « Gaudete et exultate » sur l'appel à la sainteté, j'ai mentionné l'expérience de l'écoute de la Parole vécu durant les exercices spirituels (à travers la méthode suggérée par St Ignace de Loyola) afin de devenir des contemplatifs comme St François d'Assise.

Après une prière conclusive, il y a eu un temps –relax pour favoriser le dialogue personnel...et une courte promenade en écoutant « le chant des oiseaux et le silence de la campagne » ; et les Vêpres.

La soirée è terminée avec un souper effectué dans le signe de la minorité, simplicité fraternelle avec le p. Mimi et le deux personnes qui gèrent le lieu.

Le voyage de retour, à travers une autre route, était marquée par la joie de l'annonce, par la paix profonde (signe réel de Sa présence) et de la visitation du vécu...

Nous avons besoin de vivre humblement à « Sa Présence » (celle qui se manifeste à travers les personnes et les événements) qui est celle de Celui qui nous a envoyées par la voix de nos Supérieurs reconnaissant, en ce vécu et mandat, « Son amour » constant dans nos vies.



Une expérience à garder

A notre arrivée en Italie, après des années passées au Chili et en France, nous décidâmes d'inscrire nos enfants à l'Asisium, mon ancienne école.

En cet endroit, j'ai connu à Noël le petit marché de la Onlus Tau et après quelques mois le marché de Pâques ! Tout de suite je pensais de acheter les œufs de chocolat seulement à l'école, mais après je me retrouvais à demander à amis et parents s'ils étaient intéressés et sans le croire, j'ai réussi à en vendre quelques-uns.

C'est ainsi que, presque au hasard, j'ai commencé cette splendide expérience de volontariat. Après quelques

mois, je fus invitée à voir comment était organisé la vente de Noël...et immédiatement j'ai mis de côté tout et je repris fers et crochet commençant à faire quelques travaux que ma grand-mère m'avait appris lors que j'étais un enfant.

Désormais les années sont passées, les fils sont trois, les filles adolescentes et sous peu de temps nous partirons en Suisse. Je ne sais pas ce que le Seigneur met de côté pour nous, je sais seulement qu'Il ne nous abandonnera maintenant que nous sommes un peu désolés.

Comment sera notre vie, je ne le sais pas,

mais je voudrais surement continuer à faire quelque chose pour la Onlus Tau même de loin.

La Onlus a été une « maisonnette » avec les clé toujours sur la porte...il suffisait d'entrer pour trouver quelqu'un et prendre un café, discuter de ceci et de cela, organiser un petit travail pour Noël ou dire simplement un bonjour. L'accueil de Sr Ermellina a été toujours important, ses paroles sages toujours une stimulation, sa force un exemple !

Avec les autres volontaires nous avons formé un beau groupe et les contrastes ou les rencontres ont été toujours constructifs pour moi !

J'ai appris à être un peu plus diplomatique, à juger de moins, à écouter de plus, à ne pas faire trop d'attentions aux critiques car quand on fait quelque chose, on se trompe aussi, et seulement en se trompant, on grandit.

J'ai grandi un peu, mais je suis encore trop petite et j'ai fait peu, mais pour ce que j'ai réussi à faire, je dois remercier tous les volontaires et les sœurs !

Ce sont eux à m'avoir accueilli en cette mission et grâce à eux, j'ai pu faire fructifier mon petit « talent ». Je suis sûre que mon chemin était déjà écrit !

Je me rappelle que quelques années auparavant, au Chili, un ami avait lu la parabole des talents (Matthieu 25,14-30) concluant que les missionnaires font fructifier leurs talents. Je connaissais déjà cette parabole, mais ce jour-là me resta imprimée et pendant des années j'avais eu la sensation d'avoir enterré mon talent. Seulement quand j'arrivai à la Onlus, je sentis que ces versets de l'Evangile avaient finalement un sens.

L'Esprit Saint nous accompagne et quelquefois il faut avoir le courage de dire « Oui » !

Donc, je remercie tous pour m'avoir accompagnée en ces années car, sans leur aide, mon talent serait encore enterré. Et je n'aurais pas réussi à être une goutte dans la mer, une petite goutte qui, parfois, n'est rien, mais d'autres fois, elle peut faire déborder le vase !

Simona



SYMPOSIUM ISLAMO-CHRÉTIEN A ISTANBUL

Sur le thème « L'importance de la prière dans l'expérience

de Saint François d'Assise et du Mevlana »

Le 21 avril 2018 dans la basilique de Saint Antoine à Istanbul s'est tenu un symposium sur le thème : « l'importance de la prière dans l'expérience de Saint François d'Assise et du Mevlana ». Cet événement veut poursuivre la tradition des Symposiums de Dialogue Islamique- Chrétien commencés par les Pères capucins et continué depuis 2010 par tous les Franciscains de la Turquie. la rencontre de cette année a été promue par la Commission pour le Dialogue Interreligieux de la famille Franciscaine en Turquie représentée par les rameaux masculins de l'Ordre des Mineurs (Conventuel, Mineurs et Capucins) et par les Soeurs Missionnaires Franciscaines du Sacré-Cœur.

Au cours de l'année passée, les membres de la commission ont eu diverses occasions de rencontre avec les appartenant à la « Fondation Internationale Mevlana pour l'Education et la Culture-Sefik Can » guidée par H. Nur Artiran.

Avec eux nous avons organisé cette journée de rencontre sur le thème de la prière dans nos traditions religieuses, pour comparer et mieux connaître le spécifique Franciscain et le monde Sufi, le rapport interreligieux entre musulmans et chrétiens pour continuer les relations d'amitié et du dialogue.

Deux approches furent à l'ordre du jour, à savoir celles théorique et pratique. D'abord l'approche théorique, qui est celle de la recherche de « mieux se connaître et vivre ensemble » à partir du constat des différences religieuses et de l'objectif de construction des dynamiques spirituelles. Ensuite l'approche pratique qui est celle de l'échange spirituel, qu'il s'agisse de la vie spirituelle de Saint François comme celle de Mevlana. Ces deux dimensions ont un point commun qui est de porter en elles « un enjeu spirituel » à partir de l'affirmation des éléments communs de convergences entre les deux spiritualités.

Les deux moments qui ont animé l'ordre du jour ont été donc les présentations de ces deux différentes spiritualités au cours de la matinée, avec deux intervenants, le professeur Père Pietro Maranesi et le président de la Fondation, Madame H. Nur Artiran et dans l'après-midi un moment de prière avec des chants spirituels animés par deux groupes en dialogue : religieux franciscains et Sufi.

DU SYMPOSIUM.



Après l'ouverture du Symposium par la Sœur Miriam, coordinatrice de la commission de la famille franciscaine pour le dialogue interreligieux en Turquie, pour la première partie de la journée, la parole fut donnée au premier orateur, le Professeur Docteur Pietro Maranesi, Ofm Capucin qui a développé le sous- thème de la « Prière dans l'expérience de Saint François d'Assise » entre ermitage et ville. Alors que la prière de louange à Dieu devient annonce de paix aux gens »

Son analyse portait du fait que dans

l'expérience mystique de Saint François d'Assise deux lieux s'entremêlent :

1. la vie d'Ermitage avec ses premiers compagnons. Sa vie de prière passe à travers divers ermitages (Carcerie, La Verna, Greccio...), lieux existentiels de sa recherche de Dieu à travers la contemplation de la nature, la solitude et la prière.



2. La vie de la ville. Sa vie est liée aussi aux divers chemins parcourus à travers les villes qu'il visitait, dans le désir de la rencontre des hommes et des femmes pour leur annoncer la paix. Une solution qu'ils partagent avec ses frères dans une communauté qui prie.

Cette manière de prier entre ermitage et ville nous interpelle à être des hommes et des femmes qui cherchent la face de Dieu dans la solitude de la prière, pour

devenir ensuite, des témoins de la paix et annonciateurs crédibles dans les villes des hommes.

Dans son discours, Madame H. Nur Artiran, a souligné l'existence de la prière dans la vie de Mevlana. La prière qui l'unissait à Allah et qui faisait de lui un annonciateur de son message à travers le monde : un message d'unité du genre humain, de paix, de dialogue avec tous, du respect de la créature. En soulignant que l'unité est déjà un acquis de la part d'Allah qui l'a donnée aux hommes et femmes de tous les temps et dans toutes les diversités religieuses dans le monde. Reste à continuer sur le chemin de l'unité à travers la prière.



A conclusion des interventions, Mgr Ruben Tierrablanca, Vicaire Apostolique de Istanbul, a présenté les éléments communs, les prières entre les deux spiritualités.

Comme pour unir la parole à l'acte, la deuxième partie de la journée consistait en une approche pratique de la prière à travers des chants spirituels et des méditations sur les écrits de Saint François ayant trait au sujet du jour. Ces dernières ont été faites par les frères et sœurs de la famille franciscaine de la Turquie. Puis des chants spirituels et des danses exhibées par les Derviş de la Fondation Internationale Mevlana.

Une bougie fut allumée entre les deux organisateurs en signe de alliance, afin d'être des témoins crédibles de la lumière de Dieu pour annoncer à travers la prière la paix dans le monde.

Vivantes en Dieu

*"Le paradis est le but et
l'objectif de notre existence"
(Pape François)*



Soeur M. ATTILIA
du Coeur de Marie

*Née à Castelfranco (TV)
le 21.08.1933
Morte à Roma
le 20.01.2018*

Sr Attilia, fille de la terre de Trévis, naît à Castelfranco Veneto le 21 août 1933. Ses parents la conduisent au baptême à St André quand elle avait seulement 20 jours.

Ce sont les années difficiles dans lesquelles le manque du travail et les difficultés économiques poussent beaucoup d'italiens à l'émigration vers des terres meilleures. La famille de Sr Attilia choisit les marais pontins qui, après la bonification étaient devenus une terre plus prometteuse. Nous rencontrons Sr Attilia à Borgo Bainsizza en 1940 quand elle

reçoit la Confirmation et après elle continue à grandir dans la foi et la vie chrétienne grâce au témoignage de la famille, dans la petite communauté chrétienne qui était en train de se former, composée par des émigrants qui provenaient de la Vénétie et de la proche Campanie et dans laquelle les FMSC, arrivées en 1955, étaient des missionnaires zélées, actives et présentes avec leur esprit franciscain et missionnaire. La présence des religieuses se révèle tout de suite pour elle un instrument avec lequel le Seigneur parle à son cœur lui faisant percevoir le désir de se consacrer au Seigneur.

Pour commencer, elle flaque les sœurs dans le travail devenant femme de service de la Maternelle et les aidant dans les activités pastorales dans lesquelles elle met en évidence immédiatement habileté d'initiatives et un esprit zélé. Ayant complété son parcours de discernement, en 1960 elle est prête pour commencer la formation parmi les FMSC dont elle apprécie l'esprit d'humilité et de service et le style franciscain d'aller par le monde à annoncer l'Evangile.

Tout de suite après sa profession religieuse, elle a été envoyée

à Pianello di Cagli. En cette première mission, elle effuse l'abondance de son esprit jeune, se révèle une missionnaire forte, prête et disponible.

A Pianello, son service est celui de cuisinière pour les sœurs et les enfants, mais elle est toujours présente dans toutes les activités. Le souvenir qu'on a d'elle est sa confiance spéciale dans la Divine Providence, si bien qu'elle laissait les portes de la maison toujours ouvertes afin que la Providence puisse entrer en tout moment. Du 1965 au 1977, nous la rencontrons à Lido dei Pini engagée dans l'éducation des mineurs, toujours garçons car ils convenaient mieux à son tempérament fort et sûr.

Elle a éduqué ces enfants avec compétence et les a aimés avec cette saine jalousie propre aux mamans. Elle était fière d'eux, elle jouissait de leurs conquêtes, les aimait et corrigeait leurs fragilités. En 1977 s'ouvre pour elle une autre phase de sa vie : l'enseignement dans la maternelle et le service à la Paroisse où elle aimait la catéchèse, mais elle avait aussi une naturelle inclination pour les jeunes avec qui elle savait se rapporter et dont elle était très aimée. Ils voyaient en elle la sœur forte, courageuse, la missionnaire entreprenante,

la religieuse fraternelle, fidèle à ses engagements et toujours à la recherche de la Volonté de Dieu. En 2000 voilà une nouvelle obéissance : à travers la maladie le Seigneur l'appelle à se retirer de l'activité, à se consigner entre ses bras et à faire partie de la communauté de Viale Aurelio Saffi où nos sœurs malades et âgées motivent et soutiennent avec leur offrande et la souffrance les missionnaires qui œuvrent dans les diverses communautés de la Congrégation. Il n'a pas été facile ! Jusqu'à quand elle a pu, Sr Attilia a servi aussi dans cette communauté dans les services, puis elle s'est abandonnée. Le 19 janvier, déjà prête pour célébrer la prière de Sexte avec les sœurs, une mauvaise chute lui donne seulement peu d'heures de vie et samedi, 20 janvier, la Vierge Marie, qu'elle avait toujours invoquée avec une tendre dévotion, est venue la prendre pour la présenter au Père.



**Soeur MARILISA Cavasin
de Jésus Ressuscité**

*Née à Cavasagra (TV)
le 27.05.1938
Morte à Tolmezzo
le 14.02.2018*

Sr Marilisa Cavasin est née à Cavasagra (TV) le 27 mai 1938 et a été baptisée deux jours après

avec le nom de Gina. Elle a grandi tôt dans le chemin chrétien accompagné par ses parents, Domenico et Amabile Carnio.

Cavasagra, à ces temps-là, était un village où la religiosité et la foi du peuple avait contribué à la naissance de beaucoup de vocations à la vie consacrée. Très tôt, Gina aussi, à peine, adolescente, avertit et répondit à l'appel du Seigneur et entra à Gémone dans l'aspirandat.

Ensuite, le 4 octobre 1955, jour de St François, avec l'entrée au postulat, elle parcourut les étapes de sa formation religieuse. Le 1er mai 1957 elle commence le noviciat et le 3 mai 1958 émit la Profession religieuse choisissant de s'appeler « Sr Marilisa de Jésus Ressuscité », un nom significatif : sous le regard et la protection de Marie, elle pouvait regarder à Jésus le vivant, désormais Epoux et seigneur de sa vie.

Ici elle a débuté sa mission simple et généreuse dans nombreuses communautés de la Vénétie, du Trentin, du Frioul, à Viole d'Assise et à Rome à la Maison généralice en deux périodes distinctes, la plus longue et dernière durée 17 ans, s'est conclue en 2017 quand, cueillie d'une grave maladie, a dû se retirer d'abord à Borgo Cavour et enfin à Gémone-maison mère. Par son service de cuisinière qu'elle a pratiqué tout au long de sa vie, elle a pu mettre en pratique la « première œuvre de la miséricorde » que Jésus recommanda aussi à ses disciples alors que, dans le désert, eut compassion des gens qui le suivaient et il dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37).

En ces derniers jours, les conditions physiques de Sr Marilisa se sont ultérieurement aggravées et d'un moment à l'autre, on s'attendait la fin.

Recouvrée à l'hôpital de Tolmezzo (UD) la sœur continuait à résister

avec courage, jusqu'à aujourd'hui, le 14 février 2018, début du chemin du carême, elle a accueilli la Parole du Seigneur comme une invitation: « Au moment favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je t'ai secouru » (2 Co 6,2)

Oui, pour elle il s'agissait du moment favorable de l'appel à la vraie Pâque au ciel. Elle n'avait pas besoin d'autre temps de pénitence, elle avait déjà fait son carme dans l'acceptation sereine de sa maladie et était prête à entrer dans le Royaume.

C'est le témoignage plus fort que nous pouvons tirer de sa vie : comment vivre aussi les moments plus durs de la souffrance physique et spirituelle avec espoir, confiance et sans se lamenter, sachant que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu (Rom 8).



**Soeur AURELIA Ferraro
de Saint François**

*Née à Resana (TV)
le 27.01.1932
Morte à Gemona
le 20.02.2018*

Le 20 février Sr Aurelia Ferraro est entrée dans la vie éternelle. Elle s'est éteinte comme une petite flamme, désormais consommée par la maladie et par le désir d'expérimenter du vif l'accolade du Père qu'elle exprimait ainsi

dans un de ses écrits personnels : Je veux être et vivre pour toujours à la présence du seigneur. Etre présente à l'Eternel Présent ! »

Née et Grandie dans une famille profondément chrétienne, Sr Aurelia a pu se nourrir de la foi profonde de ses parents : Raimondo et Maria Dionesse. En cet endroit religieux a murie sa vocation dont la signification était très claire dans sa conscience de jeune de 18 ans : «suivre Jésus veut dire être avec Lui ; ce n'est pas tant la recherche de Dieu, mais avoir la conscience d'être en Dieu... Etre et vivre toujours à sa présence » (Ecrits personnels).

C'est ainsi que, pour répondre à l'appel du Seigneur était entrée à Gémone le 16 novembre du 1950. Après une année (15 septembre 1951) elle sera habillée de l'habit des franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur commençant le noviciat. En cette occasion, elle choisissait de changer son nom, Tullia Bruna, avec Sr Aurelia de St François. L'année suivante, (15 septembre 1952) elle célébrait sa Profession religieuse avec une âme remplie de joie. « Je t'ai dessiné dans le paume de ma main »...(Isaïe 49). Dieu ne nous aime pas car nous sommes bons et beaux, mais nous sommes bons et beaux car Il nous aime !

Pendant quarante ans, elle s'est occupée de la mission éducatrice dans la maternelle dans la Vénétie et dans le Frioul à contact avec les familles et dans les paroisses transmettant, par sa foi sincère, beaucoup de sérénité et surtout un amour engageant et mur.

En 2005, retirée à la maison mère, avec d'autres petits services, s'est occupée de la chapelle du noviciat toujours prête et ornée pour les journées d'adoration eucharistique

réservées aux sœurs de la communauté de la maison mère.

Dernièrement, transférée en infirmerie, elle a passé une période de souffrance et d'immobilité, mais toujours unie à Jésus « cœur à cœur –comme elle disait- et avec la volonté d'offrir ses croix en esprit eucharistique.

Elle écrivait : « Je dois accueillir les petites croix quotidiennes avec un grand respect et amour sachant qu'elles sont comme des fragments de l'Hostie Divine qui, nonobstant leur petitesse, contiennent Dieu tout entier ».

Au cours de la nuit, elle a accueilli la voix du Seigneur qui l'appelait à soi et en silence a laissé la demeure terrestre pour entrer en ce Royaume préparé par le Père à ceux qui, comme nous a été dit dans la liturgie d'aujourd'hui, l'invoquent avec la prière enseignée par Jésus : « Notre Père...que ton Règne vienne ».



**Soeur KATHERINE Siegel
de la Passion du Christ**

*Née à Yonkers (NY)
le 05.08.1945
Morte à Peekskill
le 10.03.2018*

Sr Katherine (Kathy) Siegel FMSC est entrée dans la vie éternelle le 10 mars 2018.

Kathy est née à Yonkers le 5 août 1945, la cadette de six fils de William et Katherine Siegel et est entrée parmi les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur le 1er janvier 2001.

Elle a émis sa Profession perpétuelle le 30 août 2008.

Avant d'entrer dans la communauté, Sr Kathy a été assumée par la National Supermarket Company et puis elle est devenue Assistante enseignante dans le district scolaire de Harrison.

Après la profession la sœur a travaillé dans le « Lighthouse Child Care Center » à Teaneck, NJ, Mt Carmel Pre-School à Newark, New Jersey, Assumption School, Peekskill.

Sr Kathy a été membre de la direction à Month St Francis, dans la Villa St Francis et dans le Centre de développement de la communauté franciscaine à Fairview, NJ.

Elle a été aussi modératrice pour nos associés laïcs de la province jusqu'à sa maladie advenue à la fin 2017.

Après s'être diplômée à l'école supérieure, Kathy se sentit appelée à la vie religieuse et s'est adressée à une communauté religieuse.

Dans son dialogue, on lui a dit « qu'elle était une femme mondaine » et qu'elle n'aurait pas été acceptée.

Le désir de se consacrer au Seigneur ne l'a jamais abandonnée et Dieu l'a guidée plus tard, au cours de sa vie, à rencontrer le père Bill Burke, qui lui fait rencontrer Sr Rose Cecilia, qui était responsable dans sa paroisse à Port Chester.

Kathy après a rencontré Sr Petra qui l'a invitée à vivre la Semaine

Sainte dans la maison mère à Peekskill. C'est dans notre chapelle que Kathy a compris que Dieu était en train de l'appeler à devenir une Sœur Franciscaine Missionnaire du Sacré-Cœur !

Pendant ses 17 ans comme FMSC, Sr Kathy a apporté son énergie, sa joie et sa profonde volonté de faire la volonté de Dieu en tout ce à quoi elle a participé.

Elle aimait les enfants avec qui elle travaillait, les pauvres qu'elle servait en Fairview, et naturellement ses consœurs, sa famille et ses amis.

Sr Kathy a eu son expérience du Calvaire dans les derniers mois de sa vie. Certes sa souffrance très intense a conduit un grand nombre de personnes au Seigneur, et nous attendons les nouvelles vocations qui pourraient venir à la suite de son intercession.

Les 700 sœurs de tout le monde ont prié le vénérable Père Grégoire pour obtenir le miracle de la guérison de notre sœur bien-aimée.

Nous comprenons que ce n'était pas dans le plan de Dieu, et nous remercions le Seigneur car sa souffrance est finie et elle se trouve chez soi, vivant en paix, à la présence amoureuse du bon Dieu.



**Soeur M. LICIA Plazzotta
du Christ Roi**

*Née à Cercivento (TV)
le 23.12.1932*

*Morte à Gemona
le 16.03.2018*

Sœur Licia était née à Cercivento (UD) le 23 décembre 1932 de Giovanni et Caterina Boschetti. Après trois jours elle fut baptisée recevant le nom biblique de Rachelle.

Elle a grandi dans la vie simple et laborieuse de sa nombreuse famille, foyer domestique rempli de foi témoignée aussi par la résolution de différentes épreuves douloureuses de la vie. C'est en ce milieu qu'elle a mûri l'appel à la vie consacrée qu'elle a pu sceller avec sa profession religieuse le 4 juin 1956 à Gémone, parmi les Sœurs Franciscaines missionnaires du S. Cœur.

Depuis ce moment, Rachelle sera appelée Sr. Licia du Christ Roi, un choix qui se réfère à la vraie royauté témoignée par Jésus sur la croix, une royauté qui s'actualise à travers le service aux frères jusqu'au don suprême de la vie.

Sr. Licia aussi, partout où elle est passée, a laissé le signe

d'un vrai amour fraternel avec son service empressé, comme cuisinière.

De caractère humble et doux, elle était aimée non seulement des sœurs des communautés, mais aussi de nombreux enfant des écoles maternelles à Paluzza, Manzano, Udine, et dans notre école maternelle « S. Marie des Anges » où elle a vécu 24 ans. Avec le même service, pendant 12 ans, elle a accompli sa mission dans la Maison diocésaine de Retraite Spirituelle de Tricesimo, laissant un bon souvenir de son passage.

En outre, Sr Licia a rendu le service de Supérieure locale dans la communauté de Paluzza et de Tricesimo toujours par son style modeste et respectueux.

Elle possédait un talent particulier, celui de brodeuse, exercé au cours de sa vie entière. Dans les espaces libres de son service de cuisinière, elle confectionnait des nappes pour l'église et des petites tenues.

En 2015 Sr Licia a abandonné définitivement le service dans notre école, mais à la maison-mère elle a continué à s'engager en différentes activités jusqu'à quand, tout d'un coup, il y a un mois, est arrivé le pressentiment du dernier trajet de route vers la vie éternelle. Sr. Licia l'avait compris, alors que quelques jours avant, elle écrivait, d'une main tremblante, dans son petit cahier de notes :

« Bienheureux celui qui va à la rencontre du Seigneur !...C'est la conscience de ce que je suis en train de vivre...On ne vit pas l'amour par le sentiment, mais avec passion, comme Jésus l'a fait au cours de sa vie entière..



Je suis pèlerine vers la Patrie, sur la route vers la fin, mais le Père m'attend : Jésus donne-moi ta bénédiction au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Ce matin, le 16 mars, est arrivé le passage désiré : à six heures le Seigneur a ouvert la porte de la vie éternelle à Sr. Licia tandis que les sœurs, autour de son lit, priaient le « Magnificat ».



**Soeur M. TERESINA
ZANITTI**
de la Sainte Famille

*Née à Montenars-Artegna-
Friuli
le 03.02.1930
Morte à Cipro
le 05.04.2018*

Fille de Giovanni et Marchand Etima Antonietta, Sr Teresina Zanitti est née le 3 février 1930 en Italie, et précisément à Montenars-Artegna (UD).

Elle a été baptisée le 9 février 1930 à Montenars et confirmée à Artegna, diocèse de Udine, le 13 août 1944.

A 15 ans, le 3 octobre 1945, a commencé son chemin de formation à Gémone. Elle a émis sa première Profession le 10 janvier 1951 et la Profession perpétuelle le 4 janvier 1956 à Gémone.

Pendant les cinq années de vœux perpétuels, Sr Teresina a été

à Rome, dans la communauté de Ste Elisabeth, étudiant pour obtenir sa licence en langues étrangères. En effet elle a obtenu sa maîtrise le 12 mai 1955. A enseigné à Centocelle –Rome jusqu'en 1970 quand l'obéissance l'a appelée à Chypre. Comme une vraie missionnaire, elle a abandonné sa patrie et est arrivée à Chypre, à Famagusta, pour enseigner la langue française et façonner les cœurs de nombreuses jeunes filles qui encore aujourd'hui la rappellent avec beaucoup de reconnaissance. Sr Teresina, femme intelligente et entreprenante, a servi l'école à Famagusta, comme secrétaire, aide directrice et pour deux années elle a eu en main la direction de l'école. En 1973 elle s'est rendue à Rome pour un temps de repos, mais là aussi a aidé dans l'école comme secrétaire.

Revenue à Chypre en 1976, elle est restée à Limassol une année et puis l'obéissance l'a envoyée à Larnaca où elle s'est consacrée aux personnes âgées et souffrantes.

Du 1988 au 1997, on lui a confié le secrétariat provincial, office qu'elle a rempli avec une grande délicatesse, précision et méticulosité.

En 1997 elle est revenue à Larnaca où elle a rempli sa tâche soignant, consolant et réjouissant les personnes âgées avec ses talents. Les deux derniers mois de sa vie, après deux interventions successives, est restée immobile dans son lit de douleur dans l'infirmerie de Limassol.

Sa santé ne lui permettait que de s'unir aux souffrances du

Christ Crucifié et de suivre l'Epoux portant sa croix jour après jour pendant tout le carême. Sa souffrance était indescriptible !

Jeudi, le 5 avril, jour dans lequel à Chypre on célébrait le jeudi saint, suivant le calendrier orthodoxe pour des motivations œcuméniques, à 10h00 elle a rendu son esprit à Dieu et a célébré sa dernière cène au ciel avec Son Epoux.



**Soeur M. VALERIANA
Zanello**
de Jesus Adolescent

*Née à Teor (UD)
le 21.10.1920
Morte à Gemona
le 09.04.2018*

Sœur Valeriana était née le 21 octobre 1920 à Teor (UD) de Angelo, employé aux chemins de fer de l'Etat, et de Sandrin Grazia. Sa famille était simple, mais profondément chrétienne.

Au baptême (7.11. 1920), elle fut appelée Ernesta et vécut son enfance avec ses deux frères et trois sœurs jusqu'à quand elle s'est sentie appeler à donner sa vie au Seigneur parmi les franciscaines missionnaires du S. Cœur.

Agée de 16 ans à peine, elle

fit son entrée à Gémone (26.07.1936), et après un bref parcours de formation, a célébrée sa Profession religieuse à la Maison-Mère (18.07.1939) choisissant le nom de Sr Valeriana de Jésus Adolescent.

... « Jésus Adolescent »... un choix fait consciemment réfléchissant sur les mots de Jésus : « Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ? ». En effet sa vie a eu un seul but : chercher toujours et seulement « les choses de Dieu ! ».

Dans ses écrits, elle manifeste clairement cet engagement de recherche des desseins de Dieu avec le désir que la Volonté du Père se réalisât dans sa vie et dans sa mission quotidienne au service de la communauté en différentes mansions extérieures : « En m'occupant des choses extérieures qui passent, je sens de m'engager à vivre le vrai amour pour Dieu et seulement pour Lui ».

Il n'est pas toujours facile, surtout lors que dans la vie domine « l'obscurité de la foi » ! Sœur Valeriana aussi l'a sentie et vécue pendant un temps très long. A cet égard elle écrit :

« Ma vie spirituelle a perdu sa ferveur... L'état de mon âme fait pitié, languit... je suis froide, pauvre-mesquine dans l'esprit. Je pense à Jésus, mais il me semble qu'Il ne soit pas là... Cette aridité, froideur, pauvreté est toujours présente soit dans ma prière que dans le déroulement de mes mansions... Je passe mes jours et nuits sans aucune ferveur... les ans sont nombreux et ma vie va vers sa fin (année 2004) ».

Mais, après la longue période d'épreuve, voilà revenir le beau

temps.

Sr Valeriana décrit son expérience comme suit :

« Quand je réfléchis au passage de cette vie à l'autre, la crainte me fait trembler : que sera-t-il de moi après la mort ?... Mais aujourd'hui j'ai eu cette expérience : une lumière sur les choses de l'esprit, je venais éclairée.

Cette lumière était quelque chose qui éclairait mon esprit sur les vérités éternelles. Il ne s'agissait pas d'étude, intelligence, de ce que j'avais entendu, il n'y avait pas de voix, il s'agissait seulement de lumière qui m'éclairait et dans cette lumière je voyais et sentais les vérités éternelles ».

Dans cette lumière d'éternité, Sr Valeriana est entrée aujourd'hui, le 9 avril, jour dans lequel on célébrait l'Annonciation : Marie, la Vierge du « Oui » l'a accompagnée dans la maison du Père pour contempler « les Vérités éternelles ». A 21.00 heures, autour de son lit se sont regroupées ses consœurs pour dire merci au Seigneur de la longue vie de Sr Valeriana (97 ans), une vie donnée à Dieu qu'elle appelait « Mon Seigneur et mon Epoux ».



**Soeur M. TERESA
della Pietra
de l'amour Divin**

*Née à Comeglians (UD)
le 19.11.1935*

*Morte à Tolmezzo
le 13.04.2018*

« Une chose qu'à Yahvé je demande, la chose que je cherche, c'est d'habiter la maison de Yahvé tous les jours de ma vie, de savourer la douceur de Yahvé, de rechercher son palais » (Ps. 27)

Combien de fois Sr Teresa au cours de sa vie a prié ce Psaume que nous, ses consœurs, avons écouté ce matin dans la S. Messe. Maintenant, pour elle, ce désir est devenu réalité : à 4.30 h., de l'hôpital de Tolmezzo où elle se trouvait depuis quelques jours, a été appelée au ciel pour contempler et savourer ce « Divin Amour » à qui elle avait consigné sa vie entière.

Elle était née dans un petit et beau village de montagne, à Comeglians, (UD) le 19.11.1935. Ses parents, Domenico et Tamussin Teresa, dans le baptême l'avaient appelée Anna.

Très tôt, à 15 ans, elle connut la douleur à cause de la perte de sa mère Teresa. Par la suite, les sœurs de la Communauté de Comeglians, connaissant l'intelligence de la

jeune fille, conseillèrent son père de la faire fréquenter l'école du Couvent « S. Marie des Anges » à Gémone. Les voies du Seigneur sont mystérieuses : c'est en ce milieu que Anna, connaissant de près les Sœurs, a muri sa vocation religieuse, que certainement déjà avait dans son cœur.

Le 3.10.1954 elle entra dans le pré-noviciat, à la maison mère, commençant le chemin de formation qui culmina avec la profession religieuse le jour de St François, le 4.10.1965. On lui donna le nom de Sr Teresa en souvenir de sa maman.

Plus tard, elle a été envoyée à Rome-Piazza Pitagora- dans le siège du généralat où elle a continué ses études jusqu'à la Licence en littérature, et dans le même temps pour mener à bien sa mission d'enseignement.

En 1965, rappelée à Gémone, elle continua son service d'enseignement dans notre école et c'est ici que, à la requête des parents, elle contribua à instituer « l'Ecole Normale d'instituteurs ». Dans le milieu éducatif, elle s'est révélée toujours comme une éducatrice attentive, prête à encourager les élèves afin qu'elles donnassent le mieux d'elles-mêmes.

Depuis 1975, la mission de Sr Teresa a changé de visage selon les plans de la Divine Providence, qui se manifeste souvent par surprise ! Participant au Chapitre général à Rome, elle fut choisie comme Conseillère générale et dans le Chapitre suivant (1981) elle fut élue Supérieure générale de la Congrégation. En cette période, en tant que telle, elle contribua au renouveau et à l'approbation des

Constitutions de la Congrégation.

Au cours de sa charge, elle fit partie du Conseil national MO.RE.FRA. Elle collabora à la nouvelle formulation de notre Règle, approuvée par le Pape Jean Paul II en 1982, et dans l'Assemblée des Supérieures Générales Franciscaines du 1985, elle fut élue Vice - présidente de la Conférence Franciscaine Internationale (CFI). A Gémone, dans le Chapitre provincial du 1987, elle a accueilli le mandat de Supérieure provinciale, un autre service important dédié aux nombreuses sœurs qui font partie de la Province « S. Marie des Anges ».

Il faut souligner que, en toutes ces responsabilités, Sr Teresa continua à se maintenir selon un style de vie modeste, humble et disponible, car elle était convaincue que « Aimer c'est servir ! ».

En 1994, elle a eu l'occasion aussi de faire une expérience missionnaire dans la République Centrafricaine en tant qu'enseignante dans l'Ecole de Maigarò et Supérieure locale de la communauté jusqu'en 1999 alors que, appelée à participer à un autre Chapitre général, elle fut élue Vicaire générale.

Ayant terminé aussi cette charge, elle fut envoyée à Gémone, à la maison-mère, comme Responsable du Centre historique de la Province. Elle accomplit cette charge avec une grande passion démontrant un amour vrai et profond envers sa Congrégation et son histoire. Tout s'est conclu avec la Célébration du 150ème de la Congrégation (2012) au cours de laquelle elle présenta un résumé du parcours de notre famille religieuse, scandé par des

étapes significatives qui mettent en évidence la présence constante de la Providence Divine. Sr Teresa terminait sa présentation avec les mots du chant entonné par le Chœur : « Jubilate Deo omnis terra, laudate Eum omnes gentes, laudate Dominum nostrum... »

Merci, Gémone, merci à tous ceux qui ont partagé avec nous, Sœurs Franciscaines Missionnaires du S. Cœur, ces moments de grâce. Reprenons le chemin, tout au long des routes de Gémone et du monde, animées par la charité du Cœur du Christ, ce Jésus que nous pourrions découvrir partout, dans le visage des frères qui nous vivent à côté et qui ont besoin de notre amour.

C'est ainsi que Sr Teresa a manifesté son cœur ouvert à la Congrégation et au monde entier ! Après cette date, elle a vécu une longue période de souffrance, saisie par une maladie qui l'a placée dans l'abandon silencieux entre les mains de Dieu jusqu'à ce matin où le Seigneur l'a invitée à participer à ses Pâques au Ciel. Son espoir c'est ainsi transformé en certitude : « Je suis sûre de contempler la bonté du Seigneur dans la terre des vivants ! » (Ps 27)

